

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7430

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Les nationalistes turcs sont contre une conférence

Le jeu de bascule

Cet article était écrit avant l'arrivée des dépêches de ce matin. Il n'en garde pas moins sa raison d'être. La situation reste fort précaire à Constantinople; celle du Canada n'a pas changé depuis samedi.

La situation du Canada dans la crise d'Orient se dessine peu à peu. Elle est encore loin d'être nette. M. Meighen a défini son attitude, M. Crerar a esquissé la sienne, M. King persiste à garder le silence.

Après cinq jours de réflexion, le chef du parti tory s'est prononcé carrément pour l'intervention, sans limites et sans réserves: "When Britain's message came, then Canada should have said: 'ready, aye, ready, we stand by you.' I hope the time has not gone by when that declaration can yet be made. If that declaration is made, then I will be at the back of the government."

Ainsi, au jugement de M. Meighen, il suffit que la douzaine de politiciens qui gouvernent à Londres expriment un désir, esquissent un geste de guerre ou de paix: les Canadiens doivent répondre sans hésiter, sans discuter, sans poser une question, sans formuler un avis: "Nous sommes prêts, commandez-nous." C'est l'impérialisme tout cru, sous sa forme la plus abjecte et la plus meurtrière. M. Meighen, on le voit, n'a pas varié depuis le jour où il se déclarait prêt à mettre le Canada en banqueroute pour sauver l'empire.

Naturellement, comme tout politicien, M. Meighen a jugé opportun de donner quelque satisfaction au sentiment contraire au sien: il affirme qu'une adhésion immédiate de tous les Dominions à la politique de Londres suffirait à faire reculer les Turcs. C'est l'exacte raison que sir Wilfrid Laurier avait invoquée pour justifier son approbation de l'attitude de Chamberlain au Transvaal, en juillet 1899. L'une vaut l'autre, Moustapha Kemal ne s'occupera pas plus que Kruger de l'opinion des colonies.

Ce n'est pas ce qui arrivera, la paix étant maintenue, qui importe: c'est ce qui arrivera en cas de guerre. Là-dessus, pas d'incertitude: M. Meighen prendra l'exacte contre-partie de la politique de sir John Macdonald, en 1885, lors du désastre de Khartoum; il répètera le coup de sir Charles Tupper, au moment de la déclaration de guerre du Transvaal: il tentera de forcer la main au gouvernement. Inutile d'ajouter qu'il entrainera sans peine son groupe parlementaire: ce qui reste du parti tory a, depuis longtemps, renié toutes les traditions nationales de Macdonald et de Cartier; il est entièrement dominé par les influences orangistes, impérialistes et plutocratiques. S'il se trouvait quel'un pour en douter, il n'aurait qu'à relire l'article de la Gazette du 22, publié quelques heures avant le discours de M. Meighen et analysé par M. Héroux dans le Devoir du même jour. C'est l'usuelle volte-face de l'organe du prétendu conservatisme.

* * *

Le même jour que M. Meighen, M. Crerar a parlé. Sans se prononcer sur le fond, il déclare catégoriquement "qu'aucune troupe canadienne ne devrait être envoyée ni promise avant que les représentants du peuple n'aient eu l'opportunité d'étudier la question et de se prononcer au parlement". Fort bien; mais si le parlement est saisi de la question, de quel côté penchera M. Crerar? pour ou contre l'intervention du Canada?

Au contraire du leader tory, le chef progressiste n'est pas sorti du bois. L'intervention lui répugne, c'est clair; mais il n'en repousse pas l'idée, en principe; il se borne à réclamer "les renseignements les plus complets (the fullest information) avant de nous engager dans une aussi grave entreprise". Voilà qui n'est guère rassurant. Si Lloyd George tient à nous engager à fond, il ne sera pas en peine de donner tous les "renseignements" nécessaires, voire, comme le personnage de Walter Scott, de "jurer tout ce qu'on voudra".

M. King a aussi parlé; mais pour ne rien dire, ni sur le fond de la question, ni sur l'opportunité de convoquer le parlement. Il a fait, cependant, une déclaration intéressante: avant de prendre une décision, il a voulu consulter le chef des progressistes et M. Crerar a répondu à son appel. On peut en conclure que l'attitude du gouvernement dépendra de la décision des progressistes. Le sort du Canada tient donc, en ce moment, à la partie de bascule engagée entre les progressistes favorables à l'intervention et les progressistes opposés à l'intervention. C'est précaire.

* * *

Le désarroi et l'incertitude de cette situation se marquent jusqu'à Genève. Un délégué scandinave a demandé à la Ligue des Nations de se saisir de la question d'Orient. Lord Robert Cecil, au nom de l'Afrique-sud, a soutenu vigoureusement cette démarche. Le gouvernement australien l'avait déjà approuvée. Les délégués canadiens, disent les dépêches de samedi, ont gardé le silence, faute d'instructions d'Ottawa. N'empêche que, le même jour, M. Fielding, qui n'a aucun mandat pour exprimer l'avis du gouvernement canadien sur une menace directe de guerre, s'employait à faire définir le statut de la Galicie orientale. Rien ne saurait mieux peindre l'incohérence de notre politique internationale.

Selon les mêmes dépêches, les délégués des Dominions seraient unanimes dans leur désir d'appuyer la proposition de M. Nansen; mais leur opinion est combattue par les représentants de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie: preuve supplémentaire qu'il s'agit bien d'un problème européen et non d'une question impériale, encore moins canadienne.

Mais qu'on ne s'y trompe pas: la situation n'est pas sauvée. En Orient, elle est à la merci d'un coup de fusil, d'un écart de langage, d'une maladresse ou d'une perfidie. Au Canada, si le conflit éclate, elle tiendra uniquement à la force coordonnée des opinions favorables ou contraires à l'intervention. Jusqu'ici les partisans de la guerre semblent en minorité; ils ont tout l'avantage de l'unité d'objectif. Advenne le coup de foudre, ou le coup de pétard, ils n'auront pas de peine à l'emporter. Une minorité compacte, qui sait ce qu'elle veut, est toujours plus forte qu'une majorité flottante; et c'est bien ce qu'a été, jusqu'ici, l'immense majorité de Canadiens qui ne veut pas de la guerre.

Henri BOURASSA.

Discours au Toronto Business Men's Conservative Club, 22 septembre; compte rendu de la Canadian Press, publié dans la Gazette du 23.

Chronique

Le cours de M. Atherton

Tout le monde s'empresseait de jour du dernier week end estival peut-être — les saisons comme les individus n'ont que l'âge qu'ils paraissent avoir — et une opulente théorie de promoteurs ornementaux les rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. M. Lloyd George ne se serait pas trouvé dépaycé, même loin de la boîte atholstannienne.

Je suis sûr que les gares regorgaient de voyageurs. Certains Montréalais sont de singuliers types: le beau temps rend-il leur ville agréable et fait-il des promeneurs un délice, qu'ils brûlent de déguster au plus vite. La boue, la poussière, les bourrasques, la neige et les poudres les retiennent chez eux.

Le jour de l'an j'ai fait du samedi, 23 septembre, un petit chef-d'œuvre d'animation et d'exotisme. Il y a plus d'Hébreux à Montréal qu'en Palestine. La divine Sarah dont on annonce une dernière et centième tournée en Amérique — bateau monté par un fumiste ou fumisterie d'une octogénairie — ne pourrait plus traiter d'Iroquois les Canajenis — comme les temps sont changés! — sans insulter sa tribu et amener contre elle nos nombreux synagogues.

Que de nos bourgeois! Que de nos bourgeois! Sommes-nous à New-York ou bien à Montréal? Des passants nous coudoient en serrant à grand-peine sous le bras la Presse et la Patrie, feuilles épaisses comme des volumes, des tramways circulant, remplis comme des boîtes de sardines, et l'immeuble Dandurand ressemble aux grilles-ciel du Broadway comme Meighen, à un homme d'Etat. Pas d'erreur possible. La ville la mieux administrée du continent ne se confond pas avec d'autres. Son cosmopolitisme l'en rapproche, cependant.

Et les Juifs de défiler dans leurs plus beaux atours! Les jeunes gens se couraient dans des complets impeccables, ronds comme les Américains, pleins d'aplomb comme les Américains et de l'argent plein leurs poches, comme les Américains. Les jeunes filles, employées de bureaux ou midinettes, étaient des toilettes! Des petits vieux, un melon enfoncé dans la tête, arborant des lévites dont le géant Beuprê se serait accommodé. Bref, Israël pittoresque ou pimpant, humait le soleil et la joie à pleines narines, en échangeant les bons souhaits, heureux gaillard, malgré les vicissitudes de son histoire, de commencer l'année dans une saison accablante et somptueuse, et non par un temps de chien... sibérien, comme les chrétiens.

Ceux-ci, — ma conscience de chroniqueur m'oblige de le noter — ne paraissent guère mortifiés ou jaloux. Ils allaient à leurs affaires ou à leurs plaisirs, les deux pôles de la vie matérialiste contemporaine. Plusieurs portaient un canotier, modeste coiffure qui prenait sa revanche des abandons coutumiers, aux premiers froids, et supportait sans embarras le voisinage des couvre-chefs juifs, huit-reflets ou melons.

On se baladait, on allait au théâtre, au cinéma, à l'église, aux magasins ou bien nulle part, le seul endroit où l'on arrive toujours sans encombre et à l'heure; et chacun paraissait se ficher royalement de la guerre, de l'anthrax, du charbon gallois, de la philanthropie de Médéric, du traité de Sévres, de Kemal et du Grand Turc.

A la demi d'une heure, parmi tous ces flâneurs, ces amateurs, ces gens pressés, il y en avait qui fendaient la cohue, à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, et se dirigeaient vers l'Université de Montréal.

C'était l'ouverture des cours de littérature anglaise donnés par M. Atherton. Auditoire attentif, mais mêlé, très mêlé: des cornettes blanches de religieuses, des robes de femmes, une soutane, je pense, beaucoup de dames, quelques jeunes filles, quelques jeunes gens, des hommes d'âge mûr, des têtes chevelues. A tout moment, la porte s'entre-bâille pour un retardataire. Le professeur, type sympathique de la robuste anglo-saxonne, yeux brillants, expose d'une voix nette le programme de l'année.

Il semble atteindre, le programme. Pour le premier trimestre, l'ère victorienne, l'une des plus brillantes des lettres anglaises. Une étude purement littéraire, technique — si ce mot n'insulte pas une chose spirituelle — pourrait rebouter un débutant canadien-français. Mais la méthode choisie offre mille prises à l'intérêt. Il s'agit d'analyser les auteurs en les situant dans leur milieu, dans leur temps. Tout le mouvement intellectuel et moral d'une époque se déroulera ainsi sous le regard. Époque complexe que la victorienne, pleine de courants et de contre-courants, époque d'utilitarisme, de rationalisme, de scepticisme, de science, de démocratie, de doute, et aussi époque d'idéalisme, de recherche de la vérité, de puritanisme.

C'est l'âge de la prose plutôt que celui de la poésie. Dickens, Thackeray, George Eliot, Ruskin, Carlyle, Swinburne, Arnold, etc., forment un monde stellaire où Tennyson figure l'étoile presque isolée. Les Français ont peu de romanciers égaux à Dickens, Thackeray et George

Elliot et le romantisme leur a fourni des poètes supérieurs à Tennyson. Curieuse rencontre! La prose française, en général incomparable, a presque trouvé une maîtresse dans l'anglaise, sous le règne de Victoria, tandis que le romantisme dépeupillait la poésie anglaise (Byron et les lakistes) de sa primauté.

M. Atherton n'a pas omis l'allusion prévue à la rivalité entre l'Université McGill et l'Université de Montréal. McGill donne des cours de français; l'Université de Montréal, des cours d'anglais. Dans cette lutte, le bilinguisme des Canadiens français leur confère l'avantage.

Nos compatriotes aiment mieux l'anglais que les Anglo-Canadiens, le français. Plusieurs exagèrent même, mettent l'enseignement de la langue seconde sur le même rang que celui de la langue maternelle, que dis-je? lui donnent la préséance. Le fiston a dit à peine adieu à sa dernière couche qu'on lui donne des leçons de conversation anglaise. Dès qu'il commence à dire "papa" et "maman", on les lui fait traduire: daddy et mamma.

La progéniture de ces primaires bornés se soucie peu de la littérature anglaise, la plus remarquable de l'Europe après la française. Les élèves de M. Atherton ne se recrutent guère parmi ces gens pour qui l'anglais est l'argot du commerce. Ils appartiennent à une élite qui, à une bonne connaissance de sa langue, veut ajouter les richesses d'une littérature étrangère. On ne peut étudier avec profit, maîtriser une langue seconde, qu'après avoir maîtrisé la sienne, ou à peu près.

Pour ces "intellectuels", la chaire de littérature anglaise, à l'Université de Montréal, est donc un aubain. L'Université, en dehors des études professionnelles, facilite les études désintéressées. Centre de haute culture, c'est là sa force rayonnante, sa gloire.

En Europe, on voit des hommes gratifiés de loisirs qui suivent à l'Université des cours durant des années. La science ou l'éloquence d'un professeur, une atmosphère de spiritualité chère à l'esprit, les captivent et les retiennent, comme un jardin en fleur attire les abeilles.

Connaissez-vous plus douce occupation que celle de cultiver le beau, de meubler sa cervelle, de se plonger dans les humanités, loin, bien loin du terre à terre quotidien, du mercantilisme ambiant, d'une démocratie trop soucieuse de son ventre?

L'étudiant perpétuel, volontairement appliqué aux choses de l'esprit, sans autre dessein que la satisfaction de les manier délicatement, avec des mains pieuses, entretient en son cœur une illusion de jeunesse. La soif du savoir, c'est un besoin d'adolescent.

Combien de ces élèves âgés, professeurs eux-mêmes, peut-être, éprouvent la sensation de recommencer leur vie en commençant des études! À cette existence studieuse d'amateur, dévorée à l'ombre d'une université et de bibliothèques, le sacrifierais-je volontiers la fortune. Il ne coûte rien de sacrifier ce qu'on n'a pas.

E. S.

Le conseil et le charbon

UN MOYEN UTILE ET SANS DANGER D'AIDER LES CONTRIBUABLES.

Nous n'avons qu'une confiance médiocre dans l'intervention directe de la ville de Montréal pour nous épargner une crise du charbon.

La première proposition du maire fut présentée par le maire; la ville gers. Elle a été subsequmment modifiée ou plutôt entièrement reconstruite par le conseil. Ainsi, la ville n'est pas tenue d'acheter de M. MacAllister, inconnu comme propriétaire ou comme marchand de charbon à Montréal jusqu'à ce qu'il nous fut présenté par le maire; la ville n'est pas non plus tenue d'acheter du "charbon dur et sans fumée", ce qui aurait pu la lier à telle ou telle espèce de charbon particulier; enfin, on suivra pour l'achat la voie ordinaire: demande de soumission, après avis dans les journaux, classification des qualités et des prix, recommandation du comité exécutif au conseil, ratification indispensable par le conseil.

Ne nous jetons pas tête baissée dans l'aventure et il se peut même que la transaction s'accroche et s'arrête à l'une de ces multiples étapes.

Quand on songe aux difficultés que représenterait l'achat, la distribution, la perception d'une telle quantité de charbon, on ne peut se défendre de souhaiter que les risques en soient épargnés au trésor montréalais qui n'est pas précisément débordant; mais il ne s'ensuit pas que notre administration municipale ne puisse pas nous rendre de très estimables services. Ne serait-il pas opportun, par exemple, de constituer un comité chargé de faire enquête sur l'approvisionnement, sur les prix, sur la hausse des prix du bois et du coke qui paraissent tellement injustifiables et parfaitement injustifiés de la part des marchands?

Dans le Devoir de samedi dernier, M. Anger pose des questions pertinentes auxquelles le conseil pourrait, dans l'intérêt des contribuables, s'efforcer de trouver réponse. M. Anger demande si les arrangements du charbon gallois et de la Nouvelle-Ecosse ne combient pas la carence de charbon causée par la grève

américaine. Il est arrivé peu de charbon gallois. Cependant certains marchands en ont distribué à leurs clients; mais de l'aven du contrôleur du combustible et des marchands eux-mêmes, on a constitué une réserve de charbon bitumineux, lequel sans présenter tous les avantages de l'antracite peut être utilisé jusqu'aux froids rigoureux comme substitut. Or, d'après la Gazette de samedi dernier, le charbon mou est tellement abondant que le prix a une tendance marquée à la baisse.

Le coke est aussi de plus en plus en usage. Une hausse de prix ne paraît justifiable que s'il est établi que les compagnies de gaz paient le charbon plus cher aux mines, cette année, que l'an dernier. Cela n'est pas apparent et le conseil pourrait peut-être se charger de l'établir, pour protéger le public contre une exploitation d'autant plus laide que les gens qui la pratiqueraient ne sont déjà que trop favorisés par la ville de Montréal.

Le gouvernement des États-Unis a fixé le prix du charbon au prix d'avant la grève. Comment cela n'affecte-t-il l'approvisionnement des représentants des mines de s'entendre pour fixer les prix et d'éliminer de la sorte une saine concurrence. Ils ont fait disparaître lentement le petit distributeur.

Si le conseil promenait un vigoureux projecteur électrique sur cette affaire, il est incontestable que les intérêts des contribuables n'en seraient pas desservis.

Enfin le gouvernement provincial a nommé un contrôleur du combustible. Quelles sont les fonctions exactes de ce contrôleur? N'est-il pas possible de lui confier la fixation des prix? À quelle autorité faut-il s'adresser pour obtenir ce nouveau? Est-ce au gouvernement fédéral, est-ce au gouvernement provincial?

La limitation des prix est une entrave au commerce. Il faut s'en garder le plus possible, n'y recourir que dans les cas extrêmes, quand une disette, factice ou réelle, menace les intérêts du public et favorise un profitage d'autant plus indéfendable qu'il s'édifie sur une exploitation plus générale.

Nous sommes en présence de l'un de ces cas.

Ainsi donc que nous venons de le dire, le conseil rendrait service aux contribuables de Montréal et à tous les consommateurs de la province s'il cherchait une réponse exacte par l'entremise d'un comité d'enquête spécial à ces diverses questions, en s'aidant, au reste, du conseil de ses acheteurs qui ne manquent pas de lumière, en demandant au gouvernement qui a le pouvoir de la faire la réglementation des prix, aussi importante en somme que la réglementation de la distribution. L'une, en effet, est fonction de l'autre. Dût-il y avoir du charbon pour tout le monde, en quantité suffisante ou plus que suffisante, bon nombre de gens, éprouvés par la crise de chômage, devrout s'en passer, si les prix se maintiennent au niveau qu'ils ont déjà touché, s'ils se fixent aux environs de vingt dollars la tonne.

LOUIS DUPIRE.

Bloc-notes

Courage tardif

Des journaux qui, la semaine dernière, ont hésité à se prononcer contre toute participation du Canada à une guerre européenne ou asiatique, alors que le danger en était grand, sont devenus plus courageux, au fur et à mesure que les bruits de conflit se sont éloignés. Le Devoir, lui, dès la première heure, fut contre toute participation et il dit pourquoi, dès la première heure. Ce ne sont pas les plus gros journaux qui se remuent le plus vite; mais ce sont, par contre, les plus vifs à se prononcer, à se déjuger même, quand le sentiment public leur paraît formé, cristallisé. C'est ainsi que, lundi dernier, l'un d'eux demandait la convocation du parlement, pour décider, le lendemain, la perception d'une nouvelle taxe. Vingt-quatre heures avaient suffi pour lui faire dire juste le contraire de ce qu'il avait demandé d'abord. C'est ce qu'il appelle "réfléchir".

Travailleurs

Les cercles travaillistes d'Angleterre manifestent leur hostilité à toute sorte de participation à une nouvelle guerre et invitent leurs camarades de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à les imiter. Cela est excellent. Mais on ne doit pas perdre de vue qu'en 1914, peu de semaines avant la guerre, les ouvriers allemands et français promettaient de ne pas prendre les armes, advenant un conflit entre leurs pays respectifs, et que, sitôt la guerre éclatée, ils ont dû se conformer, tous tant qu'ils furent, aux ordres de

Londres attend une réponse officielle de Kemal — Un des représentants nationalistes, à Constantinople, se déclare contre le projet de conférence avec les Alliés — Les conditions ne plaisent pas à Kemal — Le sultan de Turquie serait forcé d'abdiquer.

Le cabinet des ministres siège à Londres, avec lord Curzon.

(Dernière heure.)

CONSTANTINOPLE, 25 (S. P. A.). — Hamid Bey, représentant du gouvernement d'Angora à Constantinople, a déclaré, aujourd'hui, que l'invitation des Alliés demandant à Moustapha Kemal-pacha d'envoyer des délégués à une conférence de la paix ne peut pas être acceptée, telle que formulée, par les nationalistes tures. Il a parlé ainsi: "Nous ne pouvons pas accepter les conditions des Alliés, parce qu'elles proposent la délimitation de la mer de Marmara et d'une partie de la Thrace, ce qui nous empêcherait de faire venir en Europe nos troupes d'Asie. Nous ne pouvons pas non plus accepter littéralement la clause selon laquelle nos troupes n'avanceraient pas pendant les délibérations des délégués à la conférence de la paix. Ce serait limiter nos mouvements et donner à l'ennemi le temps de préparer ses forces pour une nouvelle attaque. Nous fournirions ainsi aux Alliés l'occasion de compléter leurs préparatifs de guerre et de recevoir les renforts nécessaires pour le cas d'un insuccès de la conférence. Quant au détroit des Dardanelles, nous avons déjà reconnu la liberté de passage pour tous les vaisseaux, mais nous ne pouvons pas encore dire à quel contrôle doit être soumis le détroit des Dardanelles. Cette question, il faudra la résoudre à une conférence entre les Turcs et les Alliés. Nous voulons que toutes les nations ayant des intérêts commerciaux, militaires et politiques dans les Dardanelles, y compris la Russie et la Bulgarie, participent à la conférence sur le problème des Dardanelles. Nous voulons de plus que la Grande-Bretagne interrompe tous ses déplacements de troupes et de marins, dans la zone des Dardanelles, pendant la conférence."

LE SULTAN DE TURQUIE ABDIQUERAIT.

CONSTANTINOPLE, 25 (S. P. A.). — Le gouvernement du sultan a protesté auprès des Alliés, parce que la note conjointe des gouvernements de l'Entente n'a pas été adressée à la Sublime Porte. La nouvelle annonçant que les Alliés rendraient la Thrace à la Turquie et permettraient l'occupation de Constantinople par les kémalistes ainsi que le fait de voir la note ignorer le gouvernement du sultan font craindre de nouveau que le sultan ne soit forcé d'abdiquer. Damad Fetrid-pacha, beau-frère du sultan, qui fut plusieurs fois grand vizir, est parti à la hâte pour la Suisse, aujourd'hui. Cinq pachas, dix anciens ministres et plusieurs journalistes faisant partie de l'opposition ont aussi quitté Constantinople.

(Voir aussi en pages 3 et 8.)

Ce qui se dit à Ottawa

Comment l'opinion anglo-canadienne se forme

Bien des Anglo-Canadiens sont contre toute participation aux affaires d'Orient — Il ne faut pas trop compter là-dessus.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, 24. — La journée de vendredi a nettement posé la situation respective des trois partis politiques canadiens en rapport avec la guerre. Libéraux et progressistes s'unissent pour le moment dans une politique de temporisation et d'attente, — ils ne se prononcent ni pour ni contre l'intervention, tandis que les conservateurs, par l'entremise de leur chef, ont déclaré qu'ils sont prêts à donner à l'Angleterre leur appui moral en attendant un appui matériel. Bien que l'on considère ici que l'attitude de M. Meighen soit influencée en grande partie par des considérations politiques, il n'en reste pas moins vrai qu'il cherche à se rallier l'opinion des ultra-impérialistes canadiens et à ranger ceux-ci dans le parti conservateur. Par ses appels loyalistes,

il veut soulever le peuple canadien contre l'inaction et forcer, en fin de compte, M. Mackenzie King à agir. C'est là un danger très pressant.

Le premier ministre se trouve en face de cette situation-ci: soixante au moins de ses partisans, représentant toute une province, s'opposent absolument à toute politique de guerre. M. King ne pourra donc adopter une politique de guerre que le jour où la situation sera telle qu'elle pourra lui amener un appui solide et au moins équivalent, venant d'ailleurs.

Les libéraux forment le gouvernement et ils ont à gérer les finances publiques. Pour se conserver l'appui du peuple, ils devront rétablir l'équilibre dans nos finances et ne pas le grever d'impôts beaucoup

(suite à la 2ème page)

mobilités qu'ils requièrent. Une grève générale paralyserait certes les préparatifs de guerre; mais il ne faut pas compter que cette grève se déclencherait. Les manifestations travaillistes anglaises de ces jours-ci sont certes un indice des sentiments d'une partie de l'Angleterre; mais elles ne constituent pas, à elles seules, une sûre garantie de paix.

La foule

Elle est cruelle. Empressée à acclamer une idole, elle la conspuie à la haine dès qu'elle chancelle sur son piédestal. Le boxeur Carpentier vient d'en faire l'épreuve, après mille autres. Objet d'une ovation, comme il entrait dans l'arène, il y a quelques heures, pour se mesurer contre un Sénégalais presque inconnu, il a failli être mis en pièces par cette même foule, quelques minutes plus tard, comme le noir venait de lui porter le coup de grâce. Désormais, Carpentier ne sera plus, pour la masse, qu'un lutteur à peu près oublié, qui eut son moment de célébrité. Les mêmes qui en avaient fait un dieu et voyaient en lui un champion de la race française, — il a fait parler sur un ton presque enthousiaste même M. Poincaré, alors que celui-ci tenait la rubrique de la quinzaine, à la Revue des Deux-Mondes, à la veille du tournoi Dempsey-Carpentier, —

l'ont poussé dédaigneusement du pied, samedi. Il se trouvera dès aujourd'hui des originaux pour voir dans le coup de poing final de Siki à Carpentier un symbole de la suprématie de la race noire, tout comme lorsque le nègre Johnson fut abattu par un blanc, des gens ont parlé de la victoire de la race blanche. La vérité, c'est que ces mises hors de combat d'un noir par un blanc, ou d'un blanc par un noir, sont des incidents négligeables et ne valent que par ce qu'elles révèlent crument du fonds de cruauté qui existe chez tous les hommes, — même chez ceux qui se prétendent les plus civilisés.

A Kamouraska

Ce petit village de chez nous, station balnéaire fort connue et fréquentée, vient de connaître une dure épreuve. Endroit historique à plus d'un titre, Kamouraska devra se reconstruire, tout près du fleuve, et reprendre sa prospérité, aux étés à venir. Tous souhaiteront à la population de ce village le courage et l'aide des pouvoirs publics. L'incendie d'hier souligne davantage la nécessité d'une plus grande protection contre l'incendie, dans tous les villages de quelque importance.

G. P.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 26 SEPTEMBRE 1922.
SAINTS CYPRIEN ET JUSTINE.

Lever du soleil, 5 heures 57.
Coucher du soleil, 5 heures 45.
Coucher de la lune, 9 heures 45.
Premier quartier, le 27, à 5 h. 46 du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM.

Aujourd'hui, maximum .. 50
Minimum .. 35
Même date l'an dernier .. 54
Même date l'an dernier .. 45

BAROMETRE:

à 8 heures a.m., 30.30; à 11 heures a.m., 30.22;
à 1 heure p.m., 30.23.

On voulait brûler Brousse

LONDRES, 25 (S. P. A.). — L'état-major général grec avait décidé de brûler Brousse; mais le consulat français et des officiers italiens ont fait des représentations et le général Soumias a annulé l'ordre d'allumer l'incendie. Cette information est donnée par le correspondant de l'agence Reuter, à Constantinople.

La conférence de Mudania

CONSTANTINOPLE, 25 (S. P. A.). — Les hauts commissaires alliés, à Constantinople, se réunissent, aujourd'hui, dans le dessein de provoquer un rapprochement entre les représentants de la Grèce et ceux du gouvernement nationaliste d'Angora pour tenir une conférence à Mudania. Les conditions de l'armistice doivent être formulées à cette conférence. Les délégués à la conférence de Mudania étudieront la situation militaire et navale en vue de mettre fin immédiatement aux hostilités.

LES SOLDATS DE KEMAL SONT IMPATIENTS

Ils veulent absolument franchir les Dardanelles.

LONDRES, 25 (S. P. A.). — Les dépêches de Smyrne transmises au Times par un correspondant de Constantinople indiquent que le contrôle de l'armée ottomane est difficile à maintenir. Les officiers demandent que les troupes franchissent les Dardanelles et qu'une attaque contre Constantinople soit déclenchée. S'il faut en croire les dépêches de Smyrne, Moustapha Kemal-pacha ne pourra peut-être pas rester maître de ses soldats.

LE CABINET FEDERAL NE SIEGE PAS AUJOURD'HUI

La situation s'éclaircit graduellement — M. Crerar est parti pour l'Ouest.

OTTAWA, 25 (D. N. C.). — Tout est tranquille, ce matin, dans la capitale. M. MacKenzie King a passé la journée d'hier à sa maison de campagne et il n'y aura pas de séance du cabinet. M. Crerar est immédiatement parti pour l'Ouest après sa brève consultation avec le premier ministre.

On parle cependant un peu de l'entrée de M. Hudson dans le cabinet. La crise du Levant aura probablement chez nous cet effet politique d'unir plus étroitement les libéraux et les progressistes.

Si le Canada est appelé à envoyer des représentants à une conférence internationale qui se tiendrait à Venise ou à Constantinople, sur les affaires du Levant, on croit que M. Fielding ou M. Lapointe qui sont actuellement en Europe s'y rendront avant de revenir.

On est d'opinion, ce matin, que la situation s'éclaircit graduellement et que le gouvernement canadien ne sera pas obligé d'intervenir.

LA CRISE POLITIQUE GRECQUE

Le cabinet cherche à se maintenir au pouvoir — Entre Constantin et Venizelos.

ATHENES, 25 (S. P. A.). — Le cabinet Triantafyllakos fait preuve d'une cohésion et d'une énergie bien inattendues, en présence du sentiment populaire qui réclame sa démission avec insistance. On prévoit même qu'il survivra à la crise nationale actuelle.

Le premier ministre s'est adjoint de nouveaux collègues choisis en vue de s'assurer l'appui du peuple. Il a nommé le général Papoulas gouverneur général de Thrace et il a envoyé dans cette province trois généraux populaires avec mission d'y activer la réorganisation de l'armée.

Un personnage officiel a déclaré, aujourd'hui, que la Grèce ne cherche point à occasionner d'autres troubles, mais qu'elle continuera néanmoins à se créer une armée en Thrace. Le peuple grec prétend que la Thrace lui appartient et il dit qu'il saura la garder.

Si le cabinet tombe, des luttes intestines ne manqueront pas de surgir. Les Athéniens seront appelés à choisir entre le roi et Venizelos.

On parle beaucoup du prétendu complot royaliste qui consisterait à faire venir le général Metaxas et à lui confier le poste de premier ministre ou bien encore à le charger d'établir une dictature. Metaxas a déclaré à un correspondant que si on lui fait cet honneur, il saura s'assurer le concours du parti vénizéliste pour le bien de l'unité nationale.

Pour être renseigné, lisez Le "Devoir"

Pour la propagande, profitez de notre abonnement spécial.

Si vous tenez à être renseigné — non pas sur les derniers potins nés d'une affaire scabreuse, mais sur ce qui intéresse l'avenir de votre pays et de votre race, sur les grands problèmes de portée supérieure — si vous tenez à être renseigné sur ce qui vaut vraiment la peine d'être connu.

LISEZ LE "DEVOIR".

Si vous êtes de nos amis et que vous veuillez répandre le journal, profitez de l'abonnement spécial (deux mois pour une piastre en dehors de Montréal et de sa banlieue; une piastre et demie pour les Etats-Unis) qu'offre présentement notre administration.

C'est le moyen, avec le minimum de frais, d'atteindre un vaste public.

L'extrême intérêt des circonstances actuelles facilite singulièrement la propagande. C'est dans les périodes de crise qu'on sent le besoin d'un journal qui parle franc et net.

LISEZ, FAITES LIRE LE "DEVOIR"

Les pompes à gazoline

LE COMITE EXECUTIF PREPARE UN NOUVEAU REGLEMENT AFIN D'EN RESTREINDRE LA MULTIPLICATION LE LONG DES TROTTOIRS DE LA VILLE.

Les commissaires projettent de réglementer l'installation de pompes à gazoline le long des trottoirs, afin que ces instruments ne soient point multipliés inutilement dans les rues de la ville. Le projet de règlement est entre les mains d'une commission échevinale, qui l'étudiera et le fera passer en rapport au conseil.

Cette commission se réunit aujourd'hui; MM. Sansregret, Gareau, Shaw, Riel et Gendreau en font partie.

Le premier dossier se rattache à l'installation des pompes à gazoline le long des trottoirs, fut détruit par l'incendie de l'hôtel de ville. Le comité a dû par conséquent reconstituer le document, qui est aujourd'hui soumis à la commission échevinale.

En premier lieu, le comité recommande qu'à l'avenir il soit défendu d'installer des tuyaux mobiles au-dessus des trottoirs. Le projet qu'il a rédigé dit que toute requête pour obtenir la permission d'installer une pompe à gazoline sur le bord du trottoir, devra être faite par le propriétaire de l'immeuble où se fera le commerce ou le débit de la gazoline. Tel propriétaire devra fournir à la ville un plan indiquant entre autres choses, l'espace occupé par le requérant pour l'exercice de son commerce; l'espace entre la bordure du trottoir et le bâtiment; la situation et les dimensions des tuyaux; la manière dont les tuyaux seront posés.

Le réservoir ne devra pas être installé sur la propriété publique. La pompe devra être surmontée d'une lampe électrique, qui devra être allumée durant les mêmes heures que les lampes des rues de la ville. Le centre de la pompe ne devra pas être à moins de 18 pouces de la ligne extérieure de la bordure du trottoir. Il devra y avoir un espace d'au moins 5 pieds entre le bâtiment et la partie la plus rapprochée de la pompe. Il ne devra pas y avoir moins de 4 pieds entre la surface du trottoir et le dessus du tuyau reliant la pompe au réservoir.

La pompe devra être installée sur des fondations assez solides pour supporter le choc des voitures ou appareils de la ville. La ville se réserve le droit d'ordonner en tout temps l'enlèvement, dans un délai de 30 jours, de ladite pompe. Le requérant devra payer à la ville une somme de \$25 par année pour le privilège qui lui est accordé.

Dans un délai d'un an, tout appareil dont on se sert actuellement devra être enlevé et remplacé par une pompe répondant aux exigences du nouveau règlement.

Une conférence internationale

Bruxelles, 25 (S. P. A.). — On apprend ici qu'une conférence internationale aura probablement lieu au commencement de décembre pour étudier plusieurs questions économiques importantes telles que les réparations, les dettes interalliées et un prêt à l'Allemagne.

Le gouvernement belge n'a pas encore été prié par les Alliés de lancer les invitations, mais il est presque certain que la conférence se tiendra.

On discute l'article dix

Genève, 25 (S. P. A.). — L'article dix de la constitution est revenu sur le tapis, hier, à l'Assemblée de la Société des Nations. Les délégués en ont fixé la discussion à la prochaine assemblée.

Une conférence féminine de la paix

Genève, 25 (S. P. A.). — Le comité de la ligue internationale de paix féminine a décidé de tenir des assises spéciales à La Haye, le 7 décembre, en vue de rechercher les moyens de sauver l'Europe de la catastrophe qui la menace, en substituant une paix pratique aux traités désastreux aujourd'hui en vigueur.

Mme James Adams, de Chicago, a été invitée à présider la conférence.

Quatre adhésions

Moscou, 25 (S. P. A.). — La Finlande, l'Estonie, la Pologne et la Letonie ont consenti à participer à la conférence du désarmement qui doit s'ouvrir à Moscou, en octobre, sous les auspices du gouvernement soviétique russe.

Criminellement responsable

Le jury de la Cour du coroner a tenu Romain Desmarais criminellement responsable de la mort de John Skinner, 32 ans, 876, rue St-Dominique, tué hier matin, frappé par une automobile comme il traversait la rue Desmarais.

Skinner a eu le crâne fracturé et est mort quelques heures plus tard. Quant à Desmarais, il a été déclaré responsable parce qu'une personne a noté le numéro de l'auto. Desmarais a protesté qu'il n'était pas l'automobiliste en question.

LA SITUATION DES REFUGIES

Smyrne, 25 (S. P. C.). — Moustapha Kemal pacha veut que, le 30 septembre, les 50,000 réfugiés soient tous repatriés, sinon ils seront envoyés à l'intérieur du pays.

LES ETATS-UNIS LES PROTEGE- RONT

Londres, 25 (S. P. C.). — Une dépêche d'Athènes à l'agence Reuter annonce que l'amiral Bristol a écrit au gouvernement grec que les Etats-Unis protégeront, au moyen de contre-torpilleurs, les 150,000 réfugiés de Smyrne pendant leur rapatriement si la Grèce assure le service de transport. Le gouvernement grec a accepté la proposition des Etats-Unis.

UNE REQUÊTE REJETEE

LE JUGE BRUNEAU REFUSE UN BREF DEMANDE CONTRE LA MUNICIPALITE DE LA POINTE-AUX-TREMBLES

Le juge Bruneau a rejeté, ce matin, en Cour de pratique, une requête présentée par M. J.-V. Roy, secrétaire-trésorier de la ville de la Pointe-aux-Trembles, pour empêcher celle-ci de déqualifier de son poste, M. Roy demandait un bref d'injonction interlocutoire.

Depuis quelques années, M. Roy, qui est notaire, remplit les fonctions de secrétaire-trésorier de cette municipalité au salaire de \$2,200 par année. L'an dernier, il avait été comme d'habitude réélu dans ses fonctions. Le 1er août dernier, l'un des échevins de la Pointe-aux-Trembles, M. Oscar Benoit, a proposé une motion pour que le conseil dissolût M. Roy de ses fonctions. Le président du conseil a alors fait observer à M. Benoit que sa motion était illégale. Naturellement, la motion a fait l'objet de nombreux commentaires et il était de plus en plus question de la destitution du secrétaire-trésorier. M. Roy a eu alors recours aux tribunaux et a demandé que le conseil soit forcé à se tenir dans l'expectative jusqu'à l'année prochaine.

Le juge Bruneau a refusé d'accorder la requête. Il est de législation notoire que les tribunaux n'ont pas à se mêler des affaires des municipalités en ce qui concerne la nomination d'un officier quelconque. Toute municipalité, a droit de nommer un employé et de le destituer pourvu que le conseil décide la chose à la majorité absolue des voix. Les articles 632 de la loi des cités et villes et l'article 19, des statuts refondus de 1909 en font foi. Les tribunaux n'ont droit d'intervenir qu'au cas où le conseil se servirait de procédés de mauvaise foi et contre l'intérêt public. Or, M. Roy n'a pu prouver semblables allégations contre la municipalité de la Pointe-aux-Trembles et ne les a pas même énoncées. D'ailleurs, le conseil même a refusé de considérer la motion jusqu'à ce jour et l'a déclaré illégale. Le juge en conclut donc que le tribunal n'a pas à intervenir et qu'en plus M. Roy a eu recours plus approprié à la situation. Or on sait que le bref d'habéas corpus est institué uniquement pour parer aux situations désespérées. Le bref a donc été rejeté.

Deux verdicts

Le jury de la Cour du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, ce matin, dans le cas de William Mathuza, 29, rue d'Alum, qui, monté imprudemment dans un poêle chargé de fils électriques, a été électrocuté.

Le même verdict a été rendu dans le cas d'Amédée Sabourin, 68 ans, 1427, rue Demontigny, mort samedi soir, à l'hôtel-Dieu, d'une fracture du crâne. Sabourin a été frappé par un camion automobile, au passage à niveau de la rue Lanes, samedi après-midi.

Victime de son zèle

Samedi soir, Adolphe Dumais, un jeune commis-épicier s'en allait paisiblement livrer les ordres de la maison, qu'il représentait, rue Van Horne, lorsque deux individus assez bien mis lui ont demandé de bien vouloir conduire une valise, moyennant cinquante sous. Le garçon charmé de se faire un surplus à peu de frais a embarqué la valise, tandis que les propriétaires marchaient à côté. Soudain, au tournant d'une rue mal éclairée, à peu près déserte, l'un des hommes a sauté à la bride du cheval tandis que l'autre a braqué sous le nez du commis qui n'en pouvait mais, un revolver de gros calibre. Le commis, maudissant au fond de son cœur l'appât du gain qui l'avait entraîné dans pareil guet-apens s'est mis à crier très fort. Un agent de police qui d'habitude passait par là est arrivé juste à point pour saisir celui qui tenait la bride.

Le chenapan pincé a dit qu'il s'appelait Henri Malouin, 133, rue Ontario-est. L'autre court encore.

M. Taschereau à Montréal

M. L.-A. Taschereau était de passage à Montréal, ce matin. Il a reçu de nombreuses délégations de ses bureaux.

Mort de M. Léon Bonnat

Paris, 9 septembre (par courrier). — On annonce la mort, au château de Mouchy, où il était en villégiature, de M. Léon Bonnat, directeur de l'école des Beaux-Arts.

Le maire reçoit d'autres offres

M. McALLISTER DE NEW-YORK ECRIT A M. MARTIN QU'IL PEUT VENDRE 40,000 TONNES DE CHARBON GALLOIS A \$7.90 LA TONNE. — LE MAIRE EN A CONTRE M. ELIE.

Le maire Martin a reçu, de M. McAllister, de New-York, une nouvelle offre de 40,000 tonnes de charbon gallois à \$7.90 la tonne de 2,240 livres, livré sur les quais. M. McAllister l'informe que ce charbon est de même qualité que celui que les marchands de charbon de Montréal offrent à la ville à \$9.40 ou \$10.70 la tonne.

La première offre de 60,000 tonnes est maintenue à \$12. la tonne, car M. McAllister prétend que c'est du charbon de meilleure qualité que l'autre. De plus, M. McAllister donne au maire une garantie de \$250,000 pour prouver que son offre est sérieuse, et il demande aux marchands de Montréal d'en faire autant s'ils sont sincères.

Enfin M. McAllister déclare qu'il est à la tête d'une compagnie qui possède le charbon offert et aussi les navires qui le transporteront à Montréal. Il est plus que temps d'agir, conclut-il, si l'on veut profiter de la voie du Saint-Laurent, avant la fin de la saison de navigation.

Le maire est enchanté de cette nouvelle offre et demande au comité exécutif de se presser, maintenant que le conseil l'a autorisé à acheter du charbon. Le comité ne siège pas aujourd'hui, s'est-il écrié. M. Brodeur serait absent, il n'y a pas de raisons pour que les autres membres ne siègent pas! Il s'agit d'une question vitale et une population est menacée. Le comité devrait siéger jour et nuit afin d'en venir à un règlement définitif.

M. Martin s'est échauffé contre ceux qui se permettent de l'attaquer chez les marchands de charbon. Il a insisté sur les déclarations de M. Joseph Elie et J.-A. Lebel, en critiquant leur conduite.

M. Martin nous dit qu'il demandera demain à M. Elie, au conseil, de résigner son siège à cause de son attitude sur une question du charbon.

M. Martin s'attaquera aussi à M. Sansregret parce qu'il est allé dire auprès des marchands détaillants que le comité n'a pas l'intention de faire le commerce de charbon. Nous apprenons par ailleurs que le comité exécutif a résolu de faire le commerce du charbon par l'intermédiaire des marchands locaux, vu que la ville n'est pas outillée pour faire le transport et la distribution du charbon à domicile.

Le comité achètera du charbon pour le mettre en entrepôt et le céder ensuite aux marchands, quand les besoins s'en feront sentir; mais le marchand s'en autorise à faire un léger profit en plus des frais de transport.

LE TEMPS

Toronto, 25 (S. P. C.). — Vallée de l'Ontario, haut et bas Saint-Laurent: Vent modéré du nord-ouest, beau et frais, gelée, ce soir. Mardi vents modérés, beau et frais.

Café incendié

Ottawa, 25 (S. P. C.). — Des dommages évalués à \$50,000 ont été causés par un incendie qui s'est déclaré dans le café Plaza, à onze heures, ce matin, et qui a atteint le magasin de pianos Willis.

Thomas Barton, qui était dans une chambre au-dessus du café Plaza, a dû être secouru par les pompiers.

Un appel au monde civilisé

Athènes, 25 (S. P. A.). — Le comité central des Hellènes irrédentistes vient de lancer un appel au monde civilisé contre les atrocités et les massacres qui se commettent à Smyrne sous les yeux des armées des flottes des grandes puissances.

Le comité déclare que ces atrocités se commettent autant contre les Arméniens et les Grecs que contre la population musulmane non turque, depuis que l'armée grecque a été forcée de se retirer.

MM. Robb et Bélard à Québec

Québec, 25 (D. N. C.). — Le Dr Bélard et M. J.-A. Robb, ministres fédéraux, étaient de passage, dans notre ville ces jours-ci. M. Robb est arrivé samedi d'Ottawa, a visité notre port et a rencontré les membres de la commission du port. Il est parti hier soir. Le docteur Bélard demeurera quelques jours à Québec.

Attaché naval à Washington

Londres, 25 (S. P. A.). — Le capitaine Francis Tottenham vient d'être nommé attaché naval à l'ambassade anglaise de Washington.

M. Lenine rentrerait dans la politique

Moscou, 25 (S. P. A.). — La "Pravda" annonce la rentrée prochaine du premier ministre Lenine dans l'arène politique. Lenine au dire du premier ministre Interim Kamenef, bien qu'il soit en congé de convalescence, prête un vif intérêt aux questions de politique internationale et domestique.

ON TENTE DE TUER O'DUFFY

DUBLIN, 25 (S. P. A.). — Le gouvernement de l'Etat libre d'Irlande annonce que l'on a tenté, hier soir, de tuer le général Owen O'Duffy, commandant en chef de la police civile d'Irlande. Le général O'Duffy, le général Hogan et deux autres officiers passaient en automobile dans le Naas Road, lorsque des coups de feu ont été tirés sur eux. Un duel au revolver s'est engagé et les assaillants, dont un qui fut blessé, ont pris la fuite.

LES GRECS GARDERONT LA THRACE

Ils ne toléreront pas l'invasion de ce territoire par les kémalistes, disent-ils.

CONSTANTINOPLE, 25 (S. P. A.). — Les Grecs, qui prétendent avoir encore sept divisions sous les armes, ont informé les Alliés qu'ils ne toléreraient pas l'invasion de la Thrace par les kémalistes. Ils déclarent que les débris de l'armée grecque ont fusionné leurs forces et sont en mesure de repousser les nationalistes. On redoute en haut lieu que l'armée grecque ne reprenne les hostilités, à moins que Londres et Paris ne s'entendent avec Athènes. Si ce retour offensif venait à être couronné de succès, il se pourrait que la guerre déferle jusqu'aux portes de Constantinople.

LONDRES ATTEND LA REPONSE DE KEMAL

LONDRES, 25 (S. P. A.). — Le gouvernement britannique attend, aujourd'hui, la réponse officielle du gouvernement nationaliste turc aux propositions de paix alliées. Les milieux officiels expriment une vive satisfaction du résultat de la conférence de Paris.

On ignore si la note alliée est déjà parvenue à Moustapha Kemal-pacha. Le premier ministre Lloyd George est rentré, ce matin, de sa villa de Chequers Court. Il a présidé à une séance du conseil des ministres où il est tout probable que le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, le marquis de Curzon, présentera un rapport détaillé sur sa mission à Paris.

LES JOURNAUX ANGLAIS ET L'ACCORD DE PARIS

La presse anglaise accepte la convention qui vient de se conclure entre les Alliés comme un pis-aller.

LONDRES, 25 (S. P. A.). — Les journaux du matin commentent sans enthousiasme l'accord qui s'est effectué entre les Alliés à Paris relativement au problème du Levant. La plupart des articles de rédaction se bornent à exprimer l'opinion que c'était l'unique moyen d'éviter la guerre et de conserver l'entente parmi les Alliés et qu'il fallait donc l'adopter. Certains organes soutiennent que l'important consiste à maintenir l'esprit d'entente entre les pays alliés. Ils n'insistent point sur les concessions à faire aux Turcs. D'autres journaux déclarent cependant que ces concessions sont excessives. Le Daily Chronicle, organe du gouvernement, dit, par exemple:

"Jamais un pays vainqueur ne s'est montré aussi généreux dans l'intérêt de la paix."

Bon nombre de chroniqueurs prennent vivement à partie le gouvernement, et particulièrement le premier ministre Lloyd George, qui sont accusés d'avoir mal conduit toute l'affaire, de façon à infliger à l'Angleterre un rude échec diplomatique après avoir parlé haut.

Un de ces critiques dit que la conservation de l'entente a été payée, cher et que le gouvernement, après avoir commis une des plus choquantes bévues de l'histoire, a été obligé de céder complaisamment aux volontés de la France.

Les opinions sont divergentes quant aux perspectives de la paix. Quelques journaux font profession de croire que Moustapha Kemal-pacha va accepter les conditions posées par les Alliés. D'autres paraissent moins confiants. Le Times, dont les commentaires sont écrits sur un ton modéré, dit que, si l'annonce de la politique kémaliste est tel qu'on l'a publiée, les pourparlers n'auront apparemment pas grande valeur.

"Les Alliés", ajoute-t-il, "doivent prouver qu'ils entendent adhérer avec fermeté à l'attitude qu'ils ont communément prise. S'ils ont fait de dures concessions, ils doivent se garder de laisser voir qu'ils ont cédé devant un déploiement de force. Le danger plane encore sur la situation."

LES ITALIENS SONT CONTENTS

ROME, 25 (S. P. A.). — La presse italienne est unanime à s'avouer satisfaite du projet de solution de l'imbroglio turc esquissé par la conférence de Paris; à son ton, la diplomatie italienne a remporté la plus brillante victoire et les termes arrêtés tendent à la restauration d'une paix durable au Levant.

Le marché à Wall Street

Wall Street, New-York, 25 (Wall Street, 10.30). — Le mouvement ascendant des prix a recommencé à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui à cause des événements plus encourageants dans le Levant et parce qu'on a appris que les conditions commerciales s'améliorent près des Etats-Unis. Le Gulf States Steel a monté de trois points, quelques-uns des achats récents étant attribués à un groupe de banquiers de Birmingham.

Le Saint Joseph Lead et Owens Bottle ont également monté de plus d'un point, le prix le plus élevé. L'achat a marché bien sur toute la liste; mais les rails de grande qualité, le pétrole, les substances chimiques et les actions des Utilités Publiques ont été les plus demandées. L'attaché à tenu tête dans la vente des actions par un gain de deux points. Le Southern Pacific et le Chesapeake and Ohio, ont aussi fait des progrès remarquables. La Standard Oil de New-Jersey, s'est remis à la tête du groupe pétrolier en montant de près de deux points. Le Royal Dutch a avancé d'un point et le Mexican Petroleum et le Pan American accusent des gains substantiels de fractions.

Les actions Consolidated et People Gas ont monté chacune d'un point et ont été suivies sur les hau-

teurs par la Davidson Allied & American Agricultural Chemical. Les autres actions en vedette étaient le Crucible, l'American Woolen et la Famous Players, chacun gagnant un point ou plus.

Le bétail canadien en Grande-Bretagne

Calgary, Alta. 25. — M. William Philip Chapman, président de la Live Stock Traders Association of Great Britain, Limited, annonce que la Grande-Bretagne importera la plus grande partie de l'excédent du bétail canadien, soit 120,000 têtes annuellement, quand l'embargo sur le bétail canadien aura été définitivement supprimé.

Mort du général Famin

Paris, 9 septembre (Par courrier). — On annonce la mort du général Famin, du cadre de réserve, ancien directeur des troupes coloniales du ministère de la guerre.

Décès

CHARLEBOIS. — Sœur Philomène Charlebois, au couvent du Sacre-Cœur au Sud-Ouest, le 22 septembre 1922, à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu, ce matin, à 9 heures.

Renseignements sur Montréal

LE GREFFIER FERA UNE REEDITION DE LA PLAQUETTE INTITULEE *MONTREAL, UNE VILLE REMARQUABLE* POUR RENSEIGNER LES TOURISTES ET LES VISITEURS DE LA METROPOLE.

Il y a six ans, la ville de Montréal a publié une plaquette sur la métropole, intitulée: *Montréal, une ville remarquable*. C'était une brochure tout spécialement adaptée aux besoins des visiteurs; elle contenait des renseignements et des statistiques sur les touristes trouvant réponse aux questions qu'ils posent au sujet de la situation de la ville et de son développement.

Ces statistiques, disait l'introduction, sont puisées à des sources qui garantissent leur exactitude et sont toutes authentiques. Il est évident que l'on ne peut répondre par des statistiques ou par des notes nécessairement restreintes et brèves à toutes les questions concernant la situation actuelle de la métropole et les progrès qu'elle a faits; aussi tous renseignements additionnels relatifs à la ville de Montréal seront-ils fournis avec plaisir par le greffier de la ville.

C'est cette brochure que M. Sansregret, leader du conseil, veut remettre à jour par la motion suivante que le conseil a adoptée à l'unanimité: "Attendu qu'il est très avantageux pour une ville de renseigner le public et les étrangers sur ses finances et ses autres ressources, sur sa population, sur les avantages qu'elle offre au commerce et à l'industrie et sur les autres points susceptibles d'aider à son bon renom et de contribuer par le fait à son progrès;

Attendu que toutes les villes importantes du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe publient et font distribuer un pamphlet contenant un grand nombre de détails intéressants et que même des villes d'une importance beaucoup moindre que Montréal font éditer tous les ans un fascicule ou livret de ce genre;

Attendu que le fait pour la cité de s'avoir de ces annuaires à donner aux nombreuses personnes, sociétés ou organisations qui visitent Montréal ou à envoyer aux villes qui lui envoient le leur, peut favoriser certaines d'entre elles au détriment de la métropole du Canada;

Proposé par M. Sansregret, appuyé par M. Gareau.

Que, pour les raisons ci-dessus énumérées, le comité exécutif soit prié d'inclure dans le prochain budget, un crédit suffisant pour la rédaction et l'impression d'un pamphlet contenant autant de renseignements que possible sur la ville de Montréal."

Le greffier est à faire une réédition de la plaquette éditée en 1915, travail qui sera complété dans quelques semaines.

Petit carnet

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

Il y aura le 27, au Cercle Universitaire, 191, rue Saint-Hubert, à neuf heures du soir, grande réception annuelle pour les membres du cercle, leurs familles et leurs amis. Les membres qui n'auraient pas reçu leurs cartes, dont le service de distribution des postes a égaré un certain nombre, sont priés d'en prendre note.

Essayez notre nouvelle machine

Nous venons d'installer une nouvelle machine à battre les tapis, le meilleur appareil jamais inventé. Nous sollicitons une commande d'essai. Service rapide, prix modérés.

TOILET LAUNDRIES

Limited

Uptown 7640

"Le mieux c'est d'essayer"

Pour prévenir les incendies

LE CHEF CHEVALIER PROFITE DE LA SEMAINE DE PREVENTION CONTRE LE FEU, FIXEE DU 2 AU 9 OCTOBRE, POUR RECOMMANDER AUX CITOYENS DE SURVEILLER AVEC SOIN LEURS MAISONS ET DEPENDANCES.

Les autorités fédérales ont fixé du 2 au 9 octobre, la semaine de prévention contre les incendies, comme elles en ont établi la coutume, chaque année, depuis quatre ou cinq ans. C'est une époque propice au nettoyage général des maisons et des dépendances, afin d'éloigner les causes d'incendies trop souvent désastreux.

A cette occasion, le chef Chevalier, de la brigade des pompiers de Montréal, recommande aux citoyens de la métropole de faire une inspection soignée de leurs maisons. Il a émis une circulaire qui donne des chiffres éloquentes sur le danger des incendies. En voici la teneur:

"La semaine consacrée par proclamation royale aux mesures de prévention contre le feu est fixée cette année du 2 au 9 octobre prochain.

"Les citoyens de Montréal ont un intérêt particulier à se joindre au reste du pays pour participer activement à une lutte efficace contre l'élément destructeur. En effet, les dégâts causés par le feu en notre ville sont loin d'être insignifiants. Chaque habitant de Montréal, homme, femme ou enfant contribue chaque année une valeur de \$5.25 aux incendies qui dévorent les demeures, les usines, les magasins et les monuments publics. En 1921, le Canada a perdu de ce chef des valeurs estimées à 45 millions de piastres; tandis que 350 personnes perdaient la vie dans les flammes.

"Si on s'arrête à considérer que les indemnités payées aux sinistrés par les compagnies d'assurance sont le produit des primes, dont le montant est ensuite ajouté au prix des marchandises, au loyer des maisons, etc., on comprendra facilement que l'assurance ne fait que reporter sur toute la communauté les dommages qui, autrement, seraient subis par quelques particuliers. De toute façon le feu est désastreux et appauvrit tout le monde.

"Une fois cette vérité établie, il est difficile de comprendre l'apathie générale qui empêche de se prémunir contre les dangers ordinaires d'incendie: l'insouciance et la négligence qui font, par exemple, qu'on approche d'un réservoir d'essence une pipe ou une cigarette allumée aux lèvres; qu'on laisse s'accumuler dans la cave, au grenier, dans la cour ou dans le hangar des loïtes et des déchets de papier, de carton, de bois, etc., ou une étincelle peut déterminer un incendie très rapide.

"L'année dernière, et dans notre ville seulement, 736 feux ont éclaté dans des domiciles, causant des dommages d'environ \$350,000.00. Instruments de chauffage en mauvais état des cheminées et des tuyaux, accumulation de déchets, imprudence de fumeurs, enfants jouant avec des allumettes, nettoyage de vêtements avec de la gasoline dans des pièces fermées, allumage du poêle avec du pétrole: telles sont les causes ordinaires de ces feux. C'est-à-dire que par imprudence et par une négligence coupable on brûle des demeures par centaines, au moment où les maisons sont rares et les loyers élevés!

Pour le bon renom de notre ville, pour l'avantage pécuniaire de chacun des habitants, pour éloigner le danger d'effrayantes hécatombes dans les flammes, je fais appel à tous les citoyens de Montréal, et je leur demande de profiter de cette semaine de prévention pour inspecter leurs demeures, leurs immeubles et leurs alentours, afin d'en faire disparaître toute cause prochaine de feu. Qu'on ait l'œil ouvert particulièrement aux instruments de chauffage, à leur installation et à leur entretien. Avec la coopération de chacun, on peut réduire de moitié le nombre des feux à Montréal.

Cercle universitaire de Montréal

Le Cercle universitaire de Montréal manifeste beaucoup d'activité ces semaines-ci. Aux premiers jours de septembre, il y a eu à toute une série de déjeuners et de réceptions en l'honneur des membres du congrès des médecins de langue française d'Amérique. Cette semaine, le mercredi 27, à neuf heures, il y aura une grande réception pour les membres du cercle et les personnes de leur famille. Le 30, à six heures du soir, le cercle recevra M. Gabriel-Louis Jarray, directeur du comité France-

ON BÉNIT UN NOUVEL ORPHELINAT

MGR JOHN FORBES PRESIDE A LA CEREMONIE QUI MARQUE LE DEVELOPEMENT DE L'ORPHELINAT SAINT-JOSEPH.

La colonie italienne a pris part, dimanche, à la bénédiction du nouvel orphelinat Saint-Joseph, situé à l'angle des rues Dorchester et Et-André. S. G. Mgr John Forbes, vicaire apostolique de l'Ouganda, a remplacé Mgr l'administrateur du diocèse, dans l'accomplissement des cérémonies du rituel.

Après la cérémonie, les assistants se sont réunis sur le terrain attenant à l'orphelinat, où se tiendra une kermesse au profit de l'institution. On a remarqué les principaux dignitaires de la colonie, entre autres le comte Bolognini, consul général d'Italie au Canada; M. Charles Cicerie, vice-consul; le comte Zonini, consul d'Italie à Chicago; le R. P. Migliorini, servite de Marie, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Carmel et fondateur de l'orphelinat Saint-Joseph; le R. P. Padellietti, assistant-provincial des Servites de Marie au Canada.

Le Père Migliorini a parlé en italien. Il a fait un court historique de l'orphelinat, que desservent les Servites de Marie, et qui peut recevoir une quarantaine d'orphelins. Il a rappelé que malgré les ressources minimes dont il peut disposer, il voit aujourd'hui la réalisation du rêve qu'il caressait depuis longtemps de donner aux enfants italiens pauvres de Montréal, toute l'assistance et l'aide dont ils ont besoin.

Le vice-consul, parlant en italien, a recommandé à ses compatriotes de ne rien négliger pour assurer la survie de l'oeuvre qui commence. Puis M. Pierre Jeunot a promis à la colonie italienne, au nom de ses compatriotes canadiens-français dont il se fit l'interprète, toute l'aide dont elle aura besoin.

Mgr John Forbes déclare qu'il ne s'attendait pas à remplacer Mgr Gauthier, mais que pour une oeuvre de charité comme celle-ci, il était content de le faire. Il souhaite que ce petit orphelinat devienne un jour le grand arbre qui puisse abriter tous ces indigents de la vie, qui sans la charité qui nous anime, seraient laissés à leurs propres ressources. Puis il invite en terminant tous les citoyens de Montréal et surtout les paroissiens de Notre-Dame du Mont-Carmel, à donner largement pour cette oeuvre vraiment religieuse.

GROS INCENDIE A KAMOURASKA

UNE TRENTAINE DE MAISONS ONT ETE DETRUITES, HIER.

Québec, 25. (S.P.C.) — Un violent incendie a balayé le village de Kamouraska, à 90 milles à l'est de cette ville, hier, et a détruit de trente à trente-cinq maisons et nombre de granges et d'autres bâtisses. L'incendie s'est déclaré vers midi dans la maison de Mlle Morneau. Les flammes poussées par un fort vent de l'ouest détruisirent toutes les maisons des deux côtés de la rue principale depuis le magasin d'un côté et le Palais de Justice de l'autre jusqu'à l'église. En plus de ces maisons, tout le groupe de maisons appelées "Le Cap" furent brûlées depuis le Palais de Justice jusqu'à l'église.

À ce moment de l'incendie la marée était basse et il était presque impossible d'avoir un bon approvisionnement d'eau. Les villageois étaient tellement excités qu'ils semblaient impuissants à combattre les flammes et ce furent les gens de St-Pascal, village voisin, qui travaillèrent sans interruption à éteindre les flammes. Leurs efforts furent presque vains, cependant, à cause de la difficulté d'obtenir de l'eau. Les flammes se propagèrent avec une telle rapidité que l'on avait à peine le temps de sortir les meubles et le linge des maisons.

On estimait les pertes hier soir à \$100,000, mais il se peut qu'elles soient plus considérables.

Parmi les édifices détruits se trouvent le bureau du téléphone de Kamouraska, l'hôtel Deschênes et l'hôtel Francoeur. Les autres maisons appartenaient pour la plupart

Américain, de passage à Montréal, ainsi que M. Louis Hourticq, conférencier d'art, tous deux chargés de mission par le comité central France-Amérique.

Les membres qui veulent assister à la réception du 30 peuvent s'inscrire immédiatement par téléphone, Est 902, en demandant le gérant. Ils peuvent amener des amis. Prix du couvert, \$1.00. (Communiqué)

ETONNANTE LA MANIERE DONT IL L'A RETABLI

Ainsi s'exprime Mme. Lemery de Brockville, Ontario, au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Brockville, Ontario. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la faiblesse et les maux de tête féminins. J'étais si faible parfois que je ne me tenais pas debout. Cela dura près de trois ans, n'obtenant aucun effet des divers remèdes que je prenais. Trouvant un de vos petits livres à ma porte, un jour, j'ai pensé à l'essayer. J'en suis à ma cinquième bouteille, et c'est étonnant la manière dont il m'a rétablie. Je suis bien mieux, je n'ai plus de faiblesses et fais tout mon travail. Je recommande votre Composé Végétal à toutes celles que je connais, et vous pouvez utiliser mon témoignage pour le bénéfice d'autres femmes."

—Mme Casey Lemery, 176 rue Abbott, Brockville, Ontario.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède pour les maladies féminines, et est soutenu par une réputation de près de 50 ans.

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADICALE DES CORPS
SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT, 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. J. LAURENCE, MONTREAL

POUR LE PIQUE-NIQUE
Jambon Triomphe
CONTANT
EN VENTE PARTOUT

Pour faire à manger
MANA est l'égal du
BEURRE
(MILTON HERSEY CO.)
a le goût et la saveur
du beurre
(DONALD & CO.)
et il coûte moins cher
TELEPHONEZ VOS ORDRES A
MAIN 240

à des citoyens de Kamouraska, y compris le Dr Sirois.

La villa de M. J.-R. Chalouit, 67 Grande Allée, de Québec, et de Mme Sylvio Michaud, de Montréal, ont été détruites. Ces résidences abritaient les générations Chalouit et Michaud depuis grand nombre d'années. Tous les membres et reliques de familles ont été détruits.

Le feu fut découvert à la sortie de la grand-messe. On craignait un moment de ne pouvoir sauver l'église. Les flammes après six heures ne furent éteintes qu'à trois maisons de l'église.

Il est impossible de communiquer par téléphone avec Kamouraska ce soir. Tous les détails ont été obtenus par le téléphone de St-Pascal et de la bouche des automobilistes.

Chemin de fer
Pacifique Canadien

TRAINS SUPPLEMENTAIRES ENTRE MONTREAL ET TORONTO
Tous les samedis soirs, le chemin de fer Pacifique Canadien fait circuler un train dans chaque direction entre Montréal, gare Windsor, et Toronto, gare Union, en plus du service actuel. Ce train, à la composition la plus moderne, consistant en wagons de première et en wagons-lits modèles. Il n'y a d'arrêts intermédiaires qu'à Westmount, à Smith Falls, à Havelock et à Peterboro. Dans la direction ouest, ce train, connu sous le no 41, part de Montréal, gare Windsor, à 11 h. 45 p.m., heure normale, et arrive à Toronto, gare Union, à 9 heures a.m. Le train correspondant pour l'est, le no 42, part de Toronto, gare Union, à 12 h. 30 a.m., et arrive à Montréal, gare Windsor, à 9 heures 40 a.m. (Rév.)

Bonneterie Pour Dames

Dans la bonneterie, il faut rencontrer tant de besoins différents que seul un assortiment auquel a présidé un choix judicieux peut espérer donner satisfaction. Un assortiment comme celui qu'on trouve chez Goodwin.

Les différentes épaisseurs, les différentes textures, les grandeurs et les formes pour toutes les tailles (ce qui est très important pour celle qui veut être bien habillée) et les modèles corrects pour tous les genres de toilettes.

Toutes les meilleures marques connues sont représentées:

Watson---Harvey---Peerless

Lennard---Zenith---Zimmerknight

Knit-to-Fit---Penman---Turnbull

CeeTee---Oxford---Velva

Choix complet de bonneterie suisse.

CAMISOLES—60 qualités—18 modèles—grandeurs 34 à 48—50 prix variant de 75 à 6.50

COMBINAISONS—20 qualités—12 modèles—grandeurs 34 à 48—31 prix variant de 1.75 à 7.50

CALECONS—39 qualités—10 couleurs—6 modèles—grandeurs 34 à 48—26 prix variant de 85 à 5.00

MAILLOTS—3 qualités—2 modèles—grandeurs 34 à 44—10 prix variant de 1.25 à 4.00

Bonneterie Goodwin—Au rez-de-chaussée

Goodwin's
LIMITED

FEUILLETON DU "DEVOIR"

L'Orgueil de Bérengère

Par Mme A. D'ARVOR

(suite)

Elle avait rencontré Claude de Kerhero à Quimper, chez des amis communs où, durant l'hiver, on s'était rendu quelquefois. Le jeune capitaine, orphelin de père et de mère depuis son berceau, avait senti soudain le désir de se créer un foyer, ou un radieux sourire l'accueillait le soir, ou une voix fraîche consolait ses peines d'homme, ou il goûterait enfin le home qu'il n'avait, en somme, jamais connu, ni dans la demeure d'un tuteur indifférent et sévère, ni dans les villes de garnison où rien ne l'attachait, ni sur le sol brûlant d'Afrique dont il était revenu depuis peu avec un teint bronzé, une glorieuse

balafre au front, et la croix d'honneur sur la poitrine, à trente-deux ans!

Mme de Trézeneuc avait suivi avec un inquiétude grandissante la marche rapide de cette idylle.

Elle avait pu la petite Térèse écouter, sérieuse et tendre, les récits de l'officier, puis le plaindre de tout son cœur de n'avoir jamais eu "une maman à lui" pour l'aider et le soigner. Aussi, lorsque Claude vint demander un soir à la marquise de devenir pour lui "cette maman" en lui donnant Térèse, nulle surprise ne put se lire dans ses yeux attristés, rien qu'une morne désolation, presque du désespoir.

Elle fit assise le jeune homme près d'elle, et posa ses doigts frémissements sur la main brune du ca-

pitaine:

— Savez-vous tout ce qui concerne ma fille? Savez-vous que je ne suis sa mère que par le cœur? Savez-vous qu'elle porte un nom honorable, mais obscur, et que la loi ne m'a pas permis encore de lui donner le mien?

— Oui, Madame, je sais tout cela. Mais, dès lors que rien n'entache l'origine de ces enfants, ce n'est pas cette origine, si modeste qu'elle soit, qui pourra me faire reculer. Le dernier de mon nom et de ma race, je ne dois de comptes à personne, je ne dépende de qui que ce soit, et j'ai toute liberté de prendre pour compagne cette délicieuse fillette qui égayera mon solitaire foyer. Je n'ignore pas non plus, Madame, que vous avez l'intention de doter vos filles adoptives; mais ma fortune personnelle étant considérable — mon notaire de Pontalce vous en donnera le détail, — je ne crains pas d'être taxé par vous de cupidité. J'aime votre petite Térèse de toute mon âme, je l'aime pour elle seule, et je serais prêt à l'épouser sans dot... Mais elle, Madame, voudrait-elle?

Mme de Trézeneuc eut un long soupir.

— Il n'y a pas besoin de lui

demander, capitaine. Il n'y a qu'à voir son sourire lumineux quand vous entrez, son regard tour à tour brillant et humide suspendu à vos lèvres quand vous parlez. Aucun doute n'est permis là-dessus. Ma petite fauvette mettra sans hésiter sa main dans la vôtre, prête à vous suivre au bout du monde...

— Malgré la différence d'âge qui nous sépare?

— Peut-être justement à cause de cela! Et moi, dans ma détresse de la perdre, ce me sera un grand apaisement de vous la confier à vous, qui êtes mûri déjà par l'expérience de la vie. Elle est si enfant encore! Un peu indolente aussi, comme on l'est en Espagne. Mais son cœur est foncièrement bon et très tendre. Pour vous, avec vous, elle saura surmonter sa paresse et assagir sa frivolité. Pauvre petite, quel moment douloureux, pour elle autant que pour moi, quand il faudra qu'elle sache que je ne suis pas sa mère!

— Et pourquoi, chère Madame, faudrait-il de toute nécessité qu'elle le sache?

— Mais songez donc, capitaine, les papiers, les actes officiels?

— Térèse, vous l'avez dit, Madame, est si jeune et si insouciance...

Ne croyez-vous pas qu'il serait facile, avec quelques complications très anodines, de lui cacher la vérité?

— Alors, vous consentiriez à la laisser dans son heureuse ignorance?

— Oui, Madame, je saurai faire ce sacrifice d'avoir un secret pour elle. Je le ferai pour respecter son bonheur... et le vôtre.

Mme de Trézeneuc serra la main de Claude.

— Vous êtes bon et généreux, capitaine! Et combien toute ma vie je vous en serai reconnaissant! J'ai passé, ces dernières semaines, tant de nuits sans sommeil... J'agitais dans ma fièvre des projets insensés... Je voulais fuir bien loin avec mes filles, sans qu'il soit possible à vous ni à personne de retrouver nos traces... Et je restais quand même retenue par devoir et par mon affection de mère qui doit immoler son propre cœur à celui de ses enfants.

Claude, très émue, baisa avec respect la main fine et blanche de la marquise.

— Jouissez-en, Madame. Ce n'est pas moi qui détournerai de vous, par une confiance prématurée, la tendresse filiale de celles qui vous sont si chères. Trop reconnaiss-

sant de ce que vous me donnez votre plus jeune fille, je vous demande seulement d'élargir un peu votre cœur et de vouloir bien me compter au nombre de vos enfants, moi qui n'ai jamais eu le bonheur de connaître ma mère!

Pour toute réponse, Mme de Trézeneuc ouvrit ses bras au jeune officier, et, les refermant sur ses robustes épaules, elle mit sur son front un baiser tout maternel.

Huit jours avaient passé depuis lors. Ce soir même, on allait célébrer en famille les fiançailles du capitaine et de Térèse, et celle-ci, fraîche comme une rose, légère comme une hirondelle, ramassant autour d'elle les plus aériens de sa robe de soie d'un bleu très pâle et très doux, descendait et remontait vingt fois les degrés du perron de granit sur lequel s'ouvrait le grand salon de réception. Elle écoutait, anxieuse, les moindres bruits de la route au delà de l'avenue, toute prête à fouler aux pieds le décorum et à s'élançer au dehors pour être la première à accueillir son fiancé.

Pendant ce temps, Bérengère achevait de revêtir la souple tunique de surah rose qui s'allait si bien à son teint mat de brune aux yeux noirs, et Carmen, déjà vêtue

d'une toilette semblable, assise non loin de sa sœur qu'elle regardait sans la voir, semblait absorbée par une rêverie profonde.

Carmen songait-elle qu'à elle aussi pourrait être offert quelque jour l'anneau précieux des fiançailles? Se voyait-elle, jolie fiancée, puis radieuse épouse, reine et maîtresse d'un riant foyer et d'un cœur ardemment cheri? Nul n'eût pu le dire, car la jeune fille ne livrait guère ses pensées, elle les renfermait d'ordinaire dans l'intime de son être, et depuis quelque temps plus qu'elle jamais elle semblait impénétrable.

Tout à coup, elle tressaillit. Son regard venait de plonger dans le parc où, là-bas, du côté du pavillon, le régisseur s'avancait, robuste et élégant dans son smoking de soirée, une cigarette à peine rosée étoilant sa boutonnière. A son bras marchait sa mère, très belle encore et pleine de distinction sous les lourds plis de sa robe de soie noire. Et à ses côtés, un peu plus près de l'autre, on restait étonné de la ressemblance si grande entre le fils et la mère, même taille élevée, sveltes et bien prise, même port de tête gracieux et un peu fier, même traits réguliers, même regard surtout, des yeux magnifiques qu'on ne pouvait oublier quand on les avait vus, plus vifs chez le jeune homme, un peu ternis par les larmes chez la veuve et la mère si douloureusement frappée jadis.

(à suivre).

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre de fromage et d'œufs à Montréal, samedi dernier, le samedi précédent et le jour correspondant l'an dernier :

	1922	1921
Septembre		
23	10	24
Beurre, colis	4,164 5,371 2,213	
Fromage, boîtes	5,040 5,387 8,271	
Oufs, caisses	1,981 882 1,104	

Voici les arrivages des mêmes produits la semaine dernière, la semaine précédente et la semaine correspondante l'an dernier :

	1922	1921
Septembre		
23	16	24
Beurre, colis	23,078 22,187 11,604	
Fromage boîtes	45,750 48,430 62,633	
Oufs, caisses	12,185 12,204 6,623	

Voici les arrivages des mêmes produits, du premier à date, cette année et l'an dernier :

	1922	1921
Septembre		
23	16	24
Beurre, colis	489,918 347,433	
Fromage, boîtes	880,479 1,220,904	
Oufs, caisses	292,320 279,474	

ENCHERES RURALES

Farnham, 25. — A la dernière enchère tenue ici, sept fabricants ont offert six caisses de beurre de crémerie, vendus à 33s 7-8 la livre.

Saint-Hyacinthe, 25. — A l'enchère tenue samedi, on a vendu 140 colis de beurre à 33s la livre et 200 boîtes de fromage à 16s 1-2 la livre.

LES PRIX DE GROS

Sur la liste que nous avons publiée samedi, il y a eu de changements à indiquer pour les œufs, dont les prix sont montés de deux sous la douzaine :

Frais	42s.
Frais spéciaux	47s.
Choisis	37s.
No 1	32s.
No 2	30s.

Les billets fédéraux

Ottawa, 25. — L'or disponible pour le rachat du papier-monnaie fédéral indique une amélioration de près de deux pour cent, à la fin d'août comparativement à la fin de juillet. A la fin du mois dernier la valeur totale représentée par les billets fédéraux émis était de \$228,638,855; l'or disponible pour leur rachat se totalisait à \$89,421,679, soit 39.2 pour cent.

A la fin de juillet, les billets fédéraux émis se totalisaient à \$231,439,500 et la réserve d'or pour leur rachat était de \$87,653,336 soit 37.6 pour cent. Outre l'or, les valeurs approuvées en dépôt pour garantir la circulation en billet se totalisaient à \$105,939,715, à la fin d'août et à \$108,730,824 à la fin de juillet.

L'enquête Bryant

L'enquête de Norris-P. Bryant accusé d'avoir conseillé à M. John Roberts, les articles diffamatoires contre la maison Logan et Bryan, a commencé samedi matin. M. Roberts, questionné, a admis qu'il était l'auteur des articles incriminés. Il a ajouté qu'en sa qualité de journaliste il s'était enquis auprès de M. Norris-P. Bryant, sur le cas de la compagnie Logan et Bryan.

A diverses reprises M. Roberts a refusé de répondre sous prétexte que Me Cahon, avocat de la poursuite, voulait le faire incriminer lui-même.

L'enquête a été continuée à vendredi prochain.

LES MINES

(Cours de Montréal.)

Cote de la maison BRYANT BROS.

Offre Dem.

Apex	3 1/2	4
Argonaut	45	48
Atlas	31 1/2	36
Baldwin	2 1/2	3 1/2
Beaver Cons	31 1/2	36
Castle Threthewey	27	28
Chambers Ferland	3 1/2	5
Chaput Hughes	10	12 1/2
Coniagas	1.45	1.65
Crown Reserve	23	25
Davidson Cons	28	30
Dom Lake	16 1/2	18
Dome Mines	38.00	39.00
Dominion Kirk	6 1/2	7 1/2
Gold Reef	2 1/2	3
Hattie Dale	55	57
Hattie	35	36
Hollinger	13.35	13.50
Huntin Kirk	8	9
Keora	8	9
Kerr Lake	3.85	4.00
Kirkland Lake	43	45
Lake Shore	2.70	2.77
La Rose	29 1/2	30 1/2
McIntyre	17.75	18.50
Moneta	15	16
McKinley	25	27
Mining Corp	85	1.00
Nipissing	6.15	6.40
Nevray	25 1/2	26
Ophir	3	3 1/2
Peterson Lake	15	15 1/2
Pore Crown	23 1/2	25
Vipond Cons	65	68
Preston E Dome	17 1/2	18
Schumacher	37	39
Tomskinning	37	39
Tock Hughes	88	92
Thompson Krist	5	6
Wasapika	18	19
West Dome	17 1/2	18 1/2
Wakenda	10	11
West Tree	15	15 1/2
West Dome Lake	38	40
Wright Haugraves	3.10	3.25

Cours du change

Cours moyens à New-York :

Londres, louis	4.435
Paris, franc	.07725
Bruxelles, franc	.07305
Rome, lire	.04235
Genève, franc	.18715
Amsterdam, florin	.38855
Madrid, peseta	.1535
Berlin, mark	.00078
Stockholm, couronne	.26475
Christiania, couronne	.1689
Copenhague, couronne	.20875
Vienne, couronne	.000015
Buenos-Ayres, milreis	.1364

Cours moyens à Montréal :

Londres	4.433-4
Paris	.0773
Bruxelles	.0731
Rome	.0424
Genève	.1873
Amsterdam	.3880
Madrid	.1536
Berlin	.00078
Stockholm	.2650
Christiania	.1690
Copenhague	.2090
Vienne	.000015
Buenos-Ayres	.1365
New-York, dollar	3-32

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Echéance	Prix Rendement
----------	----------------

1 déc. 1925	98.20
1 oct. 1931	98.25
1 mars 1937	100.00
1 déc. 1922	100.30
1 nov. 1923	100.15
1 déc. 1927	101.00
1 nov. 1933	103.40
1 déc. 1937	105.30
1 nov. 1942	99.50
1 nov. 1934	100.20

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal.

Livre sterling à New-York :

Papier à 60 jours	438 1/4
Papier à 90 jours	442 1/4
Papier à 120 jours	442 1/4
Par câble, samedi	442 1/4

Cours du change new-yorkais à pair.

Le franc	769 3/4
----------	---------

LA MATINÉE À LA BOURSE

Le marché local a donné ce matin une belle manifestation de vigueur, après le mouvement réactionnaire de ces jours derniers. A peu près toute la liste s'est mise à la hausse et dans la plupart des cas les gains sont d'un point ou plus. Quelques stocks seulement ont été lourds et deux ou trois positions de samedi dernier.

Le groupe des pâtes et papiers a été le plus en vedette tant par l'activité que la vigueur de la cote. Les actions Abitibi sont montées d'un point, les Mrompton d'un point et une fraction de même que la Laurier. Le Price après être monté de plus de deux points s'est amoindri et son gain s'est trouvé réduit à un seul point. Le Spanish River commun était très fort à 96 et 95 3/4; la préférence du même après être passée de 103 à 105 1/2 a fermé à 105. Le Wayagameak s'est amoindri d'un point et trois quarts et le Howard Smith d'un point.

Les actions communales du Car. Subitement haussées samedi, ont flechi, ce matin, passant de 30 à 25; les actions de préférence Car. de leur côté, ont monté de plus de deux points. Le Steel of Canada était très fort à 78 1/2 les British Emp. Steel par contre étaient quelconques; le Smelting, très en demande, a tout un point et une fraction. Les utilités publiques, Brazilian, Montreal Power, Detroit, Quebec Railway, Shawinigan, Bell Telephone, Winnipeg Electric étaient en hausse. Les stocks directement intéressés par l'industrie de la construction comme le Asbestos, le Cement étaient fortement en hausse; le Loyal rependant n'est pas apparu sur la liste; la préférence du Steamships est passée de 54 à 55 1/4; les spécialités alimentaires, Breweries, B. C. Fishing, Dominion Cannery sont montées d'un à trois points.

Il s'est vendu au cours de la séance 11,242 actions, dont 1,163 abitibi, 839 Breweries, 1,185 Brompton, 740 Brazilian, 160 Bell Telephone, 585 Cons. Smelting, 361 B. E. Steel; 561 seconde préférence du même; 440 Laurentide; 590 Price; 325 Spanish River; 1,060 préférence du même, 120 Wayagameak; 525 Steel of Canada; 211 Montreal Power; 200 Quebec Railway; 205 Car de préférence; 190 Steamships de préférence; 441 Asbestos; 265 Howard Smith.

A New-York, la prime sur le dollar canadien n'a pas dépassé 3-32 de 1 pour cent; le franc français a fait à Montréal, .0773 et à New-York, .07725; la livre sterling a fait à Montréal, \$4.435 et à New-York, \$4.4325.

LES GRAINS

(Cours fournis par la maison Quintal et Lynch, 59, rue Saint-Pierre.)

A WINNIPEG

Octobre	98 1-2	97 3-4
Décembre	95	95

AVOINE

Octobre	43	42 1-2
Décembre	38 1-4	38 3-8

A CHICAGO

Septembre	106 1-2	105 1-2
Décembre	105	104 1-2

MAIS

Septembre	62 1-4	62 1-4
Décembre	58 1-2	58 1-2

AVOINE

Septembre	39 1-4	39
Décembre	36 5-8	36 1-2

Cours du change

Cours moyens à New-York :

Londres, louis	4.435
Paris, franc	.07725
Bruxelles, franc	.07305
Rome, lire	.04235
Genève, franc	.18715
Amsterdam, florin	.38855
Madrid, peseta	.1535
Berlin, mark	.00078
Stockholm, couronne	.26475
Christiania, couronne	.1689
Copenhague, couronne	.20875
Vienne, couronne	.000015
Buenos-Ayres, milreis	.1364

Cours moyens à Montréal :

Londres	4.433-4
Paris	.0773
Bruxelles	.0731
Rome	.0424
Genève	.1873
Amsterdam	.3880
Madrid	.1536
Berlin	.00078
Stockholm	.2650
Christiania	.1690
Copenhague	.2090
Vienne	.000015
Buenos-Ayres	.1365
New-York, dollar	3-32

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Echéance	Prix Rendement
----------	----------------

1 déc. 1925	98.20
1 oct. 1931	98.25
1 mars 1937	100.00
1 déc. 1922	100.30
1 nov. 1923	100.15
1 déc. 1927	101.00
1 nov. 1933	103.40
1 déc. 1937	105.30
1 nov. 1942	99.50
1 nov. 1934	100.20

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal.

Livre sterling à New-York :

Papier à 60 jours	438 1/4
Papier à 90 jours	442 1/4
Papier à 120 jours	442 1/4
Par câble, samedi	442 1/4

Cours du change new-yorkais à pair.

Le franc	769 3/4
----------	---------

Un surplus pour le tramway

LES RECETTES NETTES ONT AUGMENTÉ DE PRES DE \$500,000 MALGRÉ UNE DIMINUTION DES RECETTES BRUTES. — LES DEPENSES ONT DIMINUÉ.

Le rapport financier de la compagnie des Tramways de Montréal, pour l'exercice terminé le 30 juin dernier, vient d'être adressé aux actionnaires. Le fait principal du rapport, c'est l'augmentation de près de \$500,000 dans les recettes nettes, avant les déductions, comparativement à l'année précédente, et malgré une diminution d'environ \$600,000 dans les recettes brutes. Ce résultat est dû à la réduction des frais d'exploitation, de 75.63 pour cent des recettes brutes en 1921, à 71.0 pour cent l'année dernière. Le rapport indique que le revenu tel que permis par le contrat, et l'autre revenu, sont de \$2,441,478 au lieu de \$2,411,329 en 1921. Réduction faite des charges fixes, \$1,197,475, il reste un revenu net de \$529,003, comparativement à \$461,056 l'année dernière, soit une augmentation de \$67,947.

Après le paiement de 10 pour cent en dividendes, le surplus pour l'année s'établit à \$126,571, qui ajouté au surplus reporté, \$916,709, donne un surplus total de \$1,043,281 au compte de profits et pertes. A même cette somme on a pris deux dividendes différés, se totalisant à 5 pour cent du capital, ce qui laisse un surplus général de \$844,893 à être reporté au compte de profits et pertes.

Le revenu brut touché par la compagnie, après avoir pourvu à toutes les charges d'opérations prévues par le contrat se chiffrent à \$2,377,417; cette somme ajoutée à l'autre revenu, de \$64,061, mais ne provenant pas du contrat, donne un total de recettes brutes pour l'année de \$2,441,478. Des dépenses se sont élevées à \$1,917,475, laissant une recette nette de \$524,003, à même laquelle on a déclaré quatre dividendes trimestriels de 2-1/2 pour cent chacun, dont le total est de \$897,432; une balance de \$126,571 a été reportée au crédit du compte de surplus général, qui s'est trouvé porté de \$916,709 à \$1,043,281; de cette somme on a déduit \$198,388 à cause des deux dividendes différés qui ont été payés au cours de l'année. La balance du crédit du compte de surplus général est de \$844,893.

Voici le détail des opérations, d'après le nouveau contrat, pour les deux dernières années :

	1922	1921
--	------	------

Rec. brutes	\$11,712,525	\$11,773,004
Prof. d'op.	5,769,403	6,327,841
Prof. d'op.	47,955	47,442
Entret. et ren.	2,579,200	2,529,054
Dép. totales	\$8,396,563	\$8,904,337
Balance	\$3,315,961	\$2,868,667

Allocations sur		
le capital	\$2,177,177	\$2,177,177
6 p.c. sur cap.		
cour.	6,596	12,490
7 p.c. sur cap.		
add.	145,683	118,859
Dép. adm.	181,431	181,431
Total	\$2,510,889	\$2,489,959
Balance	\$805,072	\$378,707

Loyer à ville	\$500,000	\$500,000
Res. cont.	117,125	117,730
Total	\$617,125	\$617,730
Balance	\$187,947	\$239,022

x—Debit.

Voici le compte de profits et pertes pour les deux dernières années :

	1922	1921
--	------	------

Rev. brut	\$2,441,478	\$2,411,329
Int. oblig.	\$1,043,099	\$1,082,418
Int. déb.	857,500	850,313
Autres dép.	16,875	17,540
Dép. totales	\$1,917,475	\$1,950,272
Rev. net.	\$524,003	\$461,056
Div. com.	397,432	388,993
Surplus	\$126,571	\$72,063
Surplus préc.	916,709	941,175
Total	\$1,043,281	\$1,013,238
Div. diff.	198,388	96,529

LA PREMIERE

La maison Versailles-Valdicaire-Boulais (limitée) a été la première à garantir et placer des emprunts d'entreprises canadiennes françaises. Pendant que d'autres drainaient les économies de la province de Québec vers l'étranger, elle inaugura chez nous un nouveau système de finance qui est en voie d'enrichir à la fois industriels et épargnants.

Soit à déconseiller aux Canadiens français la spéculation sur les changes. L'expérience de ces derniers temps prouve que c'est elle qui avait raison.

Soit à mettre les Canadiens français en garde contre la spéculation "sur marge" telle qu'elle se pratique généralement à la Bourse.

Sans jamais dévier de ce programme, la maison Versailles-Valdicaire-Boulais a placé pour le compte de sa clientèle plus de cinquante millions qui rapportent aujourd'hui en moyenne de 6 à 7% — Avec \$100 d'économies vous pouvez devenir un de ces clients, car ses obligations sont du montant nominal de \$100, de \$500 ou de \$1000.

Demandez en particulier tous renseignements sur obligations 7% première hypothèque de Caron Frères (inc.) de Légaré, de Lamontagne.

MONTREAL, rue St-Jacques, 99. — QUEBEC, immeuble de la Banque Nationale. — OTTAWA, rue Guise, 224.

BAL. P. ET P. \$ 844,893 \$ 916,709

LE BILAN

Voici le bilan pour les deux dernières années :

	1922	1921
--	------	------

Ottawa, 25. — L'or disponible pour le rachat du papier-monnaie

LA VIE SPORTIVE

Montréal est victorieux dans la série de fin de saison

Les Royaux ont décroché la palme samedi après-midi en battant les Tri fluviaux — Deux parties hier.

Le club Montréal a gagné la série de fin de saison contre le club Tri-Fluviaux. Les Royaux avaient décroché la palme en gagnant leurs deux parties de samedi-après-midi, mais on a tout de même joué celles d'hier, qui ont été décrochées par les visiteurs.

Le vainqueur de cette série a gagné une coupe présentée par un groupe de partisans de la ligue de l'Est du Canada. Elle fut remise, hier, à M. Gauthier, un des directeurs du club Montréal.

La foule d'hier après-midi, était mince, et il n'y avait pas d'entrain dans les estrades. Comme les Montréalais avaient gagné la série en sortant victorieux des trois parties de samedi-après-midi, on ne voyait guère plus d'intérêt. On ne voyait que les réguliers du baseball.

Cette série de fin de saison fut presque une farce. Elle était supposée aligner les clubs Montréal et Tri-Fluviaux, mais les deux équipes avaient subi de nombreux changements.

Première partie

TROIS-RIVIERES										
	Ab	R	H	Po	A	E				
Savaria, 2b	6	1	4	0	5	0				
Farrand, 3b	5	1	5	1	3	0				
Bénard, ss	4	0	0	2	4	0				
Sauvage, rf	4	0	1	0	0	0				
Riley, 1b	4	1	2	16	0	0				
F. Delisle, cf	4	1	0	1	0	0				
LaFontaine, lf	5	1	1	1	0	0				
Williams, c	4	2	0	6	2	0				
Landry, p	5	2	2	0	3	0				
Totaux	41	9	15	27	17	1				

MONTREAL

	Ab	R	H	Po	A	E
Major, ss	4	1	1	2	1	0
Cutter, 2b	3	0	2	1	0	0
Greene, rf	4	0	1	0	0	0
J. Delisle, cf	4	1	2	1	0	0
Singher, 3b	4	1	2	2	1	0
Halligan, 1b	5	1	2	8	1	0
Eastburn, lf	4	1	1	0	0	0
Duplessis, c	4	0	0	13	0	0
Gariépy, p	3	0	0	0	3	0
Totaux	35	5	11	27	8	5

Résultat par manches:

Trois-Rivières	000040500—9
Montréal	100200020—5

SOMMAIRE

Deux buts: Savaria, (2), Farrand, Eastburn. Buts volés: Carmel, Sauvage, J. Delisle. Sacrifices: Cutter, Riley, Duplessis, Bénard; buts sur balles: de Landry, Gariépy, 3; Retires au bâton, par Landry, 4; Gariépy, 10. Frappés par le lanceur, par Landry (Eastburn). Faux, Landry. Double-joueurs: Landry à Bénard à Riley; Halligan à Duplessis. Major sans aide. Laissés sur les buts: Trois-Rivières, 10. Montréal 12. Temps: 1:55.

Deuxième partie

TROIS-RIVIERES										
	Ab	R	H	Po	A	E				
Savaria, 2b	5	2	2	2	0	1				
Farrand, 3b	5	3	3	1	0	2				
Bénard, ss	6	3	5	3	3	1				
Sauvage, rf	5	1	0	0	0	0				
Riley, 1b	4	2	15	0	0	0				
F. Delisle, cf	4	1	3	0	0	1				
LaFontaine, lf	3	1	1	4	0	0				
Williams, c	4	1	1	2	2	2				
Kimball, p	5	1	1	0	4	0				
Totaux	41	15	19	27	9	7				

MONTREAL

	Ab	R	H	Po	A	E
Major, ss	5	0	1	0	4	1
Cutter, 2b	4	2	1	4	3	0
Carmel, rf	4	2	3	0	0	1
Singher, 3b	5	1	1	3	6	1
Halligan, 1b	4	0	1	15	0	0
Eastburn, lf	4	0	3	0	0	1
Wingo, c	3	0	2	3	0	0
Martin, p	3	0	1	0	3	0
Poli, lf	1	0	0	1	0	0
Totaux	38	6	12	27	19	4

Résultat par manches:

Trois-Rivières	200400342—15
Montréal	201002001—6

SOMMAIRE

Deux buts: Bénard, Carmel, LaFontaine, Eastburn, Kimball. Trois buts: Singher. But volé: Carmel. Sacrifices: Wingo, J. Delisle, LaFontaine, Riley. Buts sur balles par Kimball, 1; de Martin, 3; Retires au bâton, par Kimball, 2; Martin, 1; Eastburn, 1. Manches lancées par Martin, 7; hits 12, points 9. Frappés par le lanceur, par Martin, 4; LaFontaine, par Eastburn, (Savaria). Faux: Martin. Double-joueurs: Bénard à Riley (2), Major à Cutter à Halligan, Wingo à Singher à Halligan. Laissés sur les buts: Trois-Rivières, 8. Temps: 2:00. Arbitres: McEwen et David.

JOUTES DE SAMEDI

Dans les joutes de fin de semaine, les Royaux sont sortis victorieux deux fois. Les deux victoires furent remportées par des résultats de 2 à 0. Les deux parties ont donné lieu à des duels de lanceurs.

Résultats détaillés:

TROIS-RIVIERES

Première partie										
	Ab	R	H	Po	A	E				
Savaria, 2b	3	0	0	1	3	0				
Farrand, 3b	3	0	1	0	3	1				
Bénard, ss	3	0	0	0	3	1				
Sauvage, rf	4	0	0	0	0	0				
Riley, 1b	3	0	1	14	0	0				
F. Delisle, cf	3	0	1	2	0	0				
LaFontaine, lf	3	0	2	3	1	0				
Williams, c	3	0	2	3	1	0				
Greiner, p	1	0	0	0	0	0				
x-Kimball, p	1	0	0	0	0	0				
Totaux	30	0	8	24	12	2				

Montréal pour J. Delisle et J. G.

QUARANTE RONDES DE BOXE CE SOIR A L'ARENA MONT-ROYAL

Quatre combats intéressants à l'affiche pour la première séance organisée par Tex Rickard — Le promoteur américain n'a pu venir à Montréal — Record des boxeurs aux prises.

C'est ce soir qu'aura lieu à l'arena Mont-Royal la première séance de boxe organisée par Tex Rickard, le grand promoteur américain, et cette soirée promet d'être couronnée de succès.

Le programme comprend quatre rencontres de dix rondes, entre boxeurs avantageusement connus. Le combat principal alignera Andy Chaney contre Eddie James. Les autres batailles seront les suivantes: Red Cap Wilson contre Johnny Williams; Jimmy Hutchison contre Johnny Price et Hughey Hutchison vs Young Lewis.

Il avait été annoncé que le promoteur américain, Tex Rickard, serait présent à la séance de ce soir, mais ce matin, notre représentant s'est rendu à l'hôtel Windsor pour lier connaissance avec l'organisateur des grandes rencontres pour le championnat du monde, mais notre rédacteur n'a rencontré que MM. Flournoy et Pierce, les représentants de M. Rickard à Montréal. Le promoteur américain n'a pu venir car à la dernière minute des affaires importantes l'ont retenu dans la métropole américaine, mais MM. Pierce et Flournoy nous ont assuré que le programme annoncé sera exécuté ce soir et que tous les pugilistes inscrits au programme sont arrivés en notre ville et prêts à entrer dans l'arène. Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant le record des boxeurs qui prendront part à la soirée de ce soir:

ANDY CHANEY

6 janvier, gagné la décision contre Babe Herman, à New-York, dans un combat de dix rondes.

30 mars, gagné la décision contre Freddie Jacks, à Mariestville, dans un combat de douze rondes.

18 avril, gagné par knockout technique, contre Joe Dundee, à Baltimore, à la huitième ronde.

23 mai, combat sans décision avec Blockie Richards, à Scranton, 12 rondes.

12 juillet, perdu la décision contre Jimmy Mars, à Long-Island, N.Y., dans un combat de douze rondes.

EDDIE JAMES

Le boxeur de la Californie n'a fait que trois combats dans le nord des Etats-Unis depuis son arrivée et en voici le sommaire:

6 mai, perdu la décision contre Johnny Lisse, dans un assaut de douze rondes.

1er juin, gagné la décision contre le même Lisse, dans un combat revanche, à Coney Island, en 10 rondes.

1er septembre, fait partie nulle avec Mickey Brown, dans un combat de dix rondes, à New-York.

HUGHEY HUTCHISON

Le deuxième combat opposera Hughey Hutchison contre Young Lewis et voici le record du premier:

25 février. — Partie nulle de 12 rondes avec Knockout Kaplan, à Meriden.

27 février. — Combat sans décision, de huit rondes, avec Willie Green, à Philadelphie.

1er avril. — Perdu la décision à Knockout Kaplan dans un combat revanche, de 12 rondes, à Meriden.

7 juillet. — Knockout Willie Davis en 10 rondes, à Long Branch, N.J.

28 juillet. — Gagné sur un "foul" en 6 rondes, contre Young Peter.

Edith K, 107; O'Mahoney, Nick London, 108; Moore, Fox Haven, 107; Bullman, Margaret N, 107; Canegatta, Skye Ball, 107; McAlaney, Fly Paper, 107; White.

Temps, 1:15 4-5. Pari de \$2.00 sur Tan II, a rapporté \$4.25 en premier, \$2.95 en deuxième et \$2.45 en troisième. Kling, \$4.55 en deuxième et \$2.90 en troisième. Edith K, \$3.15 en troisième.

Cinquième course. — 1-1-6 mille. Bourse, \$400. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$225.

Dairyman, 110; Ball, Myrtle Crown, 103; Moore, Financial Rooster, 110; O'Mahoney.

La Balafre, 106; McAlaney. The Clockmaker, 103; White. Temps, 1:51 2-5. Pari de \$2.00 sur Dairyman a rapporté \$6.10 en premier, \$3.60 en deuxième et \$2.50 en troisième. Myrtle Crown, \$4.25 en deuxième et \$2.80 en troisième. Financial Rooster, \$2.80 en troisième.

Sixième course. — 1-1-8 mille. Bourse, \$300. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Fireworth, 108; Moore. Ramona II, 109; Ball. John Arbor, 117; McAlaney. Plantarode, 103; Sandstrom. Kebu, 108; Smith.

Temps, 1:56 3-5. Pari de \$2.00 sur Fireworth a rapporté \$5.00 en premier, \$2.80 en deuxième et \$2.50 en troisième. John Arbor, \$2.45 en troisième.

Septième course. — 5 furlongs. Bourse, \$300. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$225.

Good Enough, 107; Gross. Runnie, 112; McAlaney. Golden Red, 112; Moore. Kinetic, 112; Gibson. Aunt Deda, 114; Heinisch. Smile, 114; Kennedy. Mike, 112; Ball.

Flying Orb, 112; O'Mahoney. Temps, 1:04. Pari de \$2.00 sur Good Enough a rapporté \$14.85 en premier, \$9.05 en deuxième et \$4.15 en troisième. Runnie \$6.65 en deuxième et \$3.85 en troisième. Golden Red, \$2.75 en troisième.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et

Jackson, à Long Branch, N.J. 28 août. — Gagné la décision contre Jimmy Cooney, en 6 rondes, à New-York.

YOUNG LEWIS

Lewis est un des nôtres et tout le monde est au courant de son record. Cette année il a fait cinq combats. Il a décroché des décisions contre Willie Curry, à Staten Island, N.Y.; Billy Fitzimmons, à New-York; et Kid Duée, à Montréal. Il a été battu par Young Green et il a fait un combat sans décision contre Al Wagner, à Philadelphie.

RED CAP WILSON

Le troisième combat au programme alignera Red Cap Wilson contre Johnny Williams. Wilson est déjà bien connu à Montréal et cette année il a fait le travail qui suit:

4 janvier, gagné par knockout contre Young Green en 6 rondes, à Montréal.

10 janvier, gagné la décision contre Johnny Noyes, en 10 rondes, à St-Louis.

30 janvier, Combat de dix rondes sans décision avec Oscar Deschamps, à Montréal.

2 février, gagné la décision, en 10 rondes, contre Johnny Sheppard, à Johnny City, N.Y.

8 avril, perdu la décision à Johnny Murray, en 12 rondes, à Brooklyn.

15 avril, perdu la décision à Lew McFarland en 12 rondes, à Brooklyn.

21 mai, perdu la décision à Gene Delmont, en 12 rondes, à New-York.

30 juin, gagné par knockout en 5 rondes, contre Ned Fitzgerald, à New-York.

12 juillet, perdu la décision contre Johnny Shrugue, en 12 rondes, à Long Island.

14 juillet, perdu la décision contre Bert Spencer, en 12 rondes, à New-York.

11 septembre, gagné la décision contre Johnny Murray, en 8 rondes, à Brooklyn.

JOHNNY WILLIAMS

L'adversaire de Red Cap Wilson a fait les assauts suivants:

10 février, gagné la décision contre Lew Palaco, en 3 rondes, à New-York.

21 mars, combat de douze rondes sans décision, avec Gene Delmont, à Portland, Me.

18 avril, combat sans décision de douze rondes, avec Knockout Kaplan, à Portland Me.

26 mai, gagné la décision contre Al McFar, en douze rondes, à Brooklyn.

1er juin, combat nul de dix rondes, avec Joe Kelly, à New-York.

16 juin, combat de douze rondes sans décision avec Jimmy Cooney, à Long Branch, N.J.

3 juillet, gagné la décision contre Joe Mandell, en douze rondes, à Freeport.

8 juillet, gagné sur un foul en six rondes, contre le même Joe Mandell, à Brooklyn.

14 juillet, perdu une décision, de douze rondes, contre Andy Thomas, à Long-Island.

John Price et Jimmy Hutchison, qui feront les frais du premier assaut, sont deux boxeurs de la catégorie poids coq. Ils se sont souvent battus dans les assauts préliminaires à New-York et à Brooklyn.

Internationale ont donné les résultats suivants:

AMERICAINE

A Chicago— Washington, 000220100—5 10 2 Chicago, 000030001—4 10 1 Batteries: Mogridge, Francis et Gharrity; Faber, Blankenship et Shealk.

A Détroit— Boston, 200000000—2 10 1 Détroit, 10000015x—7 8 1 Batteries: Pennock et Charlton; Pillette, Johnson et Woodall, Basler.

A Cleveland— New-York, 000000000—0 6 2 Cleveland, 00000030x—3 5 1 Batteries: Shawkey et Sheang; Uhle et L. Sewell.

A Saint-Louis— Philadelphie, 000031000—4 9 3 St-Louis, 20201002x—7 14 1 Batteries: Ogden, Heimach et Perkins; Davis, Wright et Collins.

JOUTES DE SAMEDI

Washington, 002000100—3 9 0 Chicago, 20005001x—8 13 1 Batteries: Johnson, Lapor; Le-verette et Schalk.

New-York, 20001310—7 9 1 Cleveland, 000240000—6 13 1 Batteries: Jones, Hoyt et Schang, Smith, Uhle et O'Neill.

Boston, 202200000—6 10 1 Détroit, 000100201—4 9 1 Batteries: W. Collins et Ruel; Ehmke, Olson, Johnson, Cole et Bassler.

Philadelphie, 202110000—6 12 2 St-Louis, 101000102—5 12 2 Batteries: Naylor, Harris et Perkins; angVilder, Pruett, Wright et Collins.

LE CHAMPIONNAT

Encore une victoire pour les clubs de New-York, ou une défaite pour leurs rivaux, les St-Louis et les Pittsburgh, donneront les championnats des ligues majeures aux équipes de la métropole américaine.

Les deux clubs de New-York ont été défaits hier, tandis que les St-Louis ont divisé les honneurs avec les Pirates. D'un autre côté les deux clubs de New-York sont toujours certains de finir sur un pied d'égalité avec leurs adversaires, si ces derniers gagnaient toutes leurs parties.

NATIONALE

A Brooklyn— Première partie

Buffalo, 121000300—7 5 2 Syracuse, 051002000—8 14 4 Batteries: Aeddy et Bengough; Dyer et Neibergall.

Deuxième partie

Buffalo, 000000000—6 5 3 Syracuse, 01000100x—2 4 1 Batteries: Mohart et Hills; W. Stewart et McCurdy et Neibergall.

Première partie

Newark, 103301000—8 15 0 Reading, 200001002—5 11 2 Batteries: Barnhardt et Devine; Nichaus, Eyrich et Clarke.

Deuxième partie

Newark, 1000010—2 5 0

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT



La Cigarette par excellence!

Pittsburg, 000000200—2 5 1 Brooklyn, 000000022—4 12 0 Batteries: Morrison et Schmidt; Grimes et Miller.

Deuxième partie

Pittsburg, 01000100—11 15 0 Brooklyn, 0000210—3 8 0 Batteries: Adams et Gooch; Cadore, Shriever, Mitchell, Murray et Hengling.

St-Louis, 062101000—10 10 3 New-York, 120110100—6 11 3 Batteries: Sheredil et Ainsmith; Ryan, Hill, V. Barnes, J. Barnes, Jonnard et Snyder.

POURQUOI LE CANADA A ETE INVITE

M. LLOYD GEORGE EXPLIQUE AUX JOURNALISTES LA RAISON DE SON MESSAGE AU CANADA — COMME LE GOUVERNEMENT ANGLAIS AVAIT CRU DEVOIR INVITER L'AUSTRALIE ET LA NOUVELLE-ZELANDE LES DEUX AUTRES DOMINIONS NE POUVAIENT ETRE IGNOREES.

UNE NOTE DES ALLIES A LA TURQUIE.

(Dépêches de la nuit.)

Londres, 25 (S.P.A.) — Le premier ministre Lloyd George, après une allocution de cinquante minutes aux représentants des journaux à Downing Street, hier, a bien voulu donner à l'agence Reuter pour la Presse Canadienne, une interview spéciale au sujet des critiques portées au Canada contre la méthode du gouvernement impérial d'inviter les différents Dominions à envoyer des contingents en cas de guerre avec la Turquie.

Lloyd George a nié que les Dominions fussent exploités pour des fins politiques. Il a dit qu'il n'en était pas question et que cette impression n'était nullement fondée.

Le premier ministre a dit que le cabinet comprenait les sacrifices que l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont faits à Gallipoli durant

la grande guerre leur donnaient le droit d'être consultés lorsqu'il s'agit de la neutralité des Dardanelles. Le cabinet a décidé, par conséquent que ces Dominions avaient le droit de participer à la défense de la liberté des détroits et le cabinet a jugé qu'il était impossible de demander à ces deux dominions de prendre part à cette défense sans inviter le reste des Dominions. Ainsi, le Canada et l'Afrique-Sud furent aussi approchés.

AUTRES EXPLICATIONS

Le premier ministre a déclaré au début qu'il aimait à bien expliquer que toute action prise par lui n'avait rien à faire avec le mérite de la cause gréco-turque.

Le gouvernement britannique, dit le premier ministre, a été impartial entre les Grecs et les Turcs. Il a

fait remarquer qu'il y a une semaine alors que les Grecs menaçaient Constantinople et que le général Harrington était commandant en chef à Constantinople, il avertit les Grecs en termes identiques à ceux transmis à Mustapha Kemal pacha.

Au sujet de la question des détroits, M. Lloyd George a dit que ce qui était arrivé durant la récente guerre démontrait combien vitale était la liberté de ces eaux à la protection du commerce et à l'humanité dans ses plus larges aspects.

La fermeture des détroits par la Turquie durant la dernière guerre, dit-il, fut cause du désastre de l'un de nos plus forts alliés et de la défaite de la Roumanie. Elle a prolongé la guerre de deux années.

Il a souligné l'impartialité de la Grande-Bretagne, comme le prouve sa note aux Grecs.

IL N'EXISTE PAS DE TRAITE DE SEVRES

M. King déclare que le document n'a jamais été accepté par la Turquie ni ratifié par la Grande-Bretagne ou le Canada.

Ottawa, 25 (S.P.C.) — En réponse aux déclarations de M. Arthur Meighen, M. Mackenzie King a publié le communiqué suivant au sujet du traité de Sévres:

"J'ai remarqué les paroles suivantes que M. Arthur Meighen, chef de l'opposition, a prononcées dans un discours public devant le club conservateur des hommes d'affaires de Toronto, paroles que la Canadian Press a reproduites, savoir que: 'Non seulement nous avons participé au traité de Sévres; mais de plus, par une motion du premier ministre, nous avons ratifié par un acte de législation le geste de nos représentants qui ont signé le traité.'"

"A cause de la portée même de cette déclaration et des conséquences qu'on peut en tirer, il est important que le public soit informé exactement sur la mention faite d'une obligation quelconque qui lie le Canada au traité. En premier lieu il n'existe en réalité aucun traité de Sévres. Le 10 août 1920, les Alliés ont formulé certaines propositions à la Turquie, rédigées sous forme de traité lequel a été subséquemment signé par les représentants des pays alliés; mais ce traité est resté inopérant et ainsi aucun allié n'y est lié. Une deuxième et une troisième série de propositions ont été préparées et même une quatrième est actuellement à l'étude.

"Le 28 juin dernier, le parlement du Canada a adopté une loi pour mettre en vigueur les traités de paix conclus entre Sa Majesté et la Hongrie et la Turquie. Par ce statut le gouverneur en conseil a été autorisé à adopter des arrêtés ministériels qui lui paraîtraient nécessaires dans certains cas pour appliquer ce qui aurait pu devenir un traité avec la Turquie et pour mettre en vigueur chacun de ses articles. Ce fut tout simplement un acte d'autorisation dépendant dans

ses effets du prétendu traité devenant une réalité par son acceptation par la Turquie et sa ratification par l'Angleterre. Le traité n'a pas été accepté par la Turquie. Aucun arrêté ministériel n'a été fait selon l'acte en question, alors le traité n'a jamais été ratifié par le Canada; bien plus, il ne l'a pas été par l'Angleterre.

"Au moment où le projet de loi en question a été présenté aux communes, j'ai déclaré bien clairement que le projet était de la nature d'un acte d'autorisation, afin de permettre au gouvernement, advenant un cas déterminé, de disposer de certaines propriétés et de créances de la Turquie et en Hongrie, de la même manière dont on avait agi pour les propriétés et les créances de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Bulgarie. J'ai déclaré explicitement alors que le traité avec la Turquie n'avait pas été ratifié.

"Au sujet de la stipulation du prétendu traité de Sévres, concernant Constantinople, il est peut-être bon, afin de relever toute déclaration erronée, de faire remarquer que la clause qui concerne Constantinople est précisément l'opposé de celle à laquelle on fait tant allusion dans les discussions actuelles. En effet, la clause 36, sous le titre de Constantinople, se lit, comme suit:

"Sujet aux dispositions du présent traité, les hautes parties contractantes consentent à ce que les droits et le titre du gouvernement ottoman sur Constantinople ne soient point affectés et que Sa Majesté le sultan ait le droit de résider en cette ville et d'y maintenir la capitale de la Turquie."

"A cette clause, on a ajouté un dispositif pour la modifier, advenant le cas où la Turquie n'observerait point les autres clauses du document."

LES TURCS PENETRENT DANS LA ZONE NEUTRE

Une centaine de cavaliers ont traversé le territoire neutre, samedi, mais ont arrêté leur avance après une entrevue avec les chefs anglais.

Constantinople, 25 (S. P. A.) — Les autorités britanniques annoncent que 100 cavaliers turcs ont traversé la zone neutre à Tchanak samedi soir, mais qu'ils se sont retirés hier sur Parnamlik, à la suite d'une entrevue entre les commandants des troupes turques et anglaises qui a eu lieu à six heures. Aucun coup de feu n'a été tiré.

Les Turcs se sont retirés sous le drapeau blanc. Ils se sont arrêtés lorsque les Anglais ont averti le commandant turc que s'il continuait à avancer les Anglais ouvriront le feu. L'ultimatum turc accordé jusqu'à cinq heures samedi après-midi pour la garantie touchant la restitution de la Thrace et c'était parce qu'aucune garantie n'avait été envoyée que la cavalerie turque traversa la frontière.

aussi celui de Constantinople.

TORPILLEUR COULE

Londres, 25 (S.P.A.) — Le torpilleur anglais Speedy a coulé de bonne heure hier dans la mer de Marmara à la suite d'une collision avec un dragueur hollandais, muni d'une décharge de Constantinople à l'agence Reuter. Dix membres de l'équipage ont perdu la vie et 87 ont la vie sauve. Le Speedy a coulé en sept minutes.

LES TURCS BOMBARDENT

Constantinople, 25 (S.P.A.) — Les avions turcs ont bombardé les îles grecques de Chios et de Mytilène. Ces îles sont loin des côtes d'Asie Mineure sur la mer Egée.

UN COMLOT

Rome, 25 (S.P.A.) — Une insurrection kémaliste se trame en Thrace, au dire du *Messenger*. Les kémalistes ont l'intention d'attaquer les troupes alliées à Constantinople par l'arrière pendant que l'armée kémaliste avancera en Asie Mineure. Les troupes alliées se trouvent ainsi entre deux feux. On craint que le sort de Smyrne soit

GREC ARRETE

Londres, 25 (S.P.A.) — M. Grivas, ancien sous-secrétaire d'Etat dans le cabinet Venizelos, a été arrêté sous l'accusation d'avoir complété contre l'Etat et le régime actuel, dit une dépêche d'Athènes à l'*Exchange Telegraph*, hier. La dépêche ajoute que le Dr Koryllos, ancien professeur d'université, s'est aussi fait arrêter sous la même accusation.

Les Alliés acceptent les termes de paix de Kemal

La Thrace orientale, la rivière Maritza y compris l'ancienne capitale t... que, Andrinople, seront remises aux Turcs — Une note aux kémalistes.

Paris, 25. (S.P.A.) — Le retour de la Turquie d'Europe était chose assurée hier soir, lorsque la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, à la séance finale de la conférence alliée, convinrent à l'unanimité d'accepter tous les termes de paix kémalistes. Les revendications turques sur la Thrace et l'ancienne capitale turque, Andrinople, furent acceptées comme conditions de paix qui pouvaient appuyer la France, la Grande-Bretagne et l'Italie dans une invitation commune envoyée à Mustapha Kemal pacha, chef national, d'assister à une conférence de paix qui sera tenue à Venise au plus tôt.

Les kémalistes doivent consentir en retour à ne pas entrer dans la zone neutre longeant les détroits ni de traverser ailleurs et doivent accepter la liberté des Dardanelles, de la mer de Marmara et du Bosphore, préférablement sous l'égide de la Société des Nations.

L'invitation qui fut câblographiée par M. Poincaré à Kemal pacha recommandant une réunion immédiate des généraux turcs et grecs à Mudania pour formuler les termes d'un armistice en attendant la conférence. On considère comme certain que Kemal acceptera les conditions. On attend une réponse de Smyrne dans une journée ou deux.

En plus des autres concessions, on promet à la Turquie d'appuyer son entrée dans la Société des Nations et de retirer les troupes alliées de Constantinople.

Bretagne, de la France, de l'Italie, du Japon, de la Roumanie, de la Yougoslavie et de la Grèce.

"Cette réunion aura lieu aussitôt que les arrangements nécessaires auront été faits par les gouvernements concernés. Le but de cette réunion sera de négocier et de consolider un traité de paix final entre la Turquie, la Grèce et les puissances alliées."

"Les trois gouvernements saisissent cette occasion pour déclarer qu'ils voient avec faveur le désir de recouvrer la Thrace jusqu'à la rivière Maritza, y compris Andrinople."

"La condition que le gouvernement n'envoie pas d'armée durant les négociations de paix dans les zones dont la neutralité provisoire a été proclamée par les gouvernements alliés. Les trois gouvernements appuieront volontiers la conférence d'attribution de ces frontières à la Turquie, étant entendu que des mesures seront prises de commun accord dans le traité pour sauvegarder les intérêts de la Turquie et de ses voisins; pour démilitariser, en vue du maintien de la paix, de certaines zones qui restent à fixer; pour obtenir le rétablissement paisible et ordonné de l'autorité de la Turquie et finalement assurer effectivement sous la Société des Nations le maintien de la liberté des Dardanelles, de la mer de Marmara et du Bosphore ainsi que la protection des minorités religieuses et ethniques."

"Pour le reste, les trois gouvernements alliés appuieront volontiers l'admission de la Turquie dans la Société des Nations. Ils sont d'accord en affirmant de nouveau leur assurance, donnée en mars dernier, qu'ils retireront leurs troupes de Constantinople aussitôt que le traité sera en vigueur."

"Les trois gouvernements alliés emploieront leur influence à obtenir avant l'ouverture de la conférence le retrait des troupes grecques à une ligne qui sera fixée par les généraux alliés d'accord avec les autorités militaires grecques et turques."

LA NOTE ALLIEE

Le texte de la note alliée à Mustapha Kemal pacha se lit comme suit:

"Les trois gouvernements alliés demandent au gouvernement de la grande assemblée nationale d'être assez bonne de leur laisser savoir si elle est disposée à envoyer sans délai des représentants plénipotentiaires à une réunion qui sera tenue à Venise ou ailleurs et à laquelle seraient aussi invités les représentants de la Turquie, des puissances alliées de la Grande-

Grèce, de la France, de l'Italie, du Japon, de la Roumanie, de la Yougoslavie et de la Grèce.

"Cette réunion aura lieu aussitôt que les arrangements nécessaires auront été faits par les gouvernements concernés. Le but de cette réunion sera de négocier et de consolider un traité de paix final entre la Turquie, la Grèce et les puissances alliées."

"Les trois gouvernements saisissent cette occasion pour déclarer qu'ils voient avec faveur le désir de recouvrer la Thrace jusqu'à la rivière Maritza, y compris Andrinople."

"La condition que le gouvernement n'envoie pas d'armée durant les négociations de paix dans les zones dont la neutralité provisoire a été proclamée par les gouvernements alliés. Les trois gouvernements appuieront volontiers la conférence d'attribution de ces frontières à la Turquie, étant entendu que des mesures seront prises de commun accord dans le traité pour sauvegarder les intérêts de la Turquie et de ses voisins; pour démilitariser, en vue du maintien de la paix, de certaines zones qui restent à fixer; pour obtenir le rétablissement paisible et ordonné de l'autorité de la Turquie et finalement assurer effectivement sous la Société des Nations le maintien de la liberté des Dardanelles, de la mer de Marmara et du Bosphore ainsi que la protection des minorités religieuses et ethniques."

"Pour le reste, les trois gouvernements alliés appuieront volontiers l'admission de la Turquie dans la Société des Nations. Ils sont d'accord en affirmant de nouveau leur assurance, donnée en mars dernier, qu'ils retireront leurs troupes de Constantinople aussitôt que le traité sera en vigueur."

"Les trois gouvernements alliés emploieront leur influence à obtenir avant l'ouverture de la conférence le retrait des troupes grecques à une ligne qui sera fixée par les généraux alliés d'accord avec les autorités militaires grecques et turques."

LES TURCS PENETRENT DANS LA ZONE NEUTRE

Une centaine de cavaliers ont traversé le territoire neutre, samedi, mais ont arrêté leur avance après une entrevue avec les chefs anglais.

Constantinople, 25 (S. P. A.) — Les autorités britanniques annoncent que 100 cavaliers turcs ont traversé la zone neutre à Tchanak samedi soir, mais qu'ils se sont retirés hier sur Parnamlik, à la suite d'une entrevue entre les commandants des troupes turques et anglaises qui a eu lieu à six heures. Aucun coup de feu n'a été tiré.

Les Turcs se sont retirés sous le drapeau blanc. Ils se sont arrêtés lorsque les Anglais ont averti le commandant turc que s'il continuait à avancer les Anglais ouvriront le feu. L'ultimatum turc accordé jusqu'à cinq heures samedi après-midi pour la garantie touchant la restitution de la Thrace et c'était parce qu'aucune garantie n'avait été envoyée que la cavalerie turque traversa la frontière.

UN COMLOT

Rome, 25 (S.P.A.) — Une insurrection kémaliste se trame en Thrace, au dire du *Messenger*. Les kémalistes ont l'intention d'attaquer les troupes alliées à Constantinople par l'arrière pendant que l'armée kémaliste avancera en Asie Mineure. Les troupes alliées se trouvent ainsi entre deux feux. On craint que le sort de Smyrne soit

LES TURCS PENETRENT DANS LA ZONE NEUTRE

La Thrace orientale, la rivière Maritza y compris l'ancienne capitale t... que, Andrinople, seront remises aux Turcs — Une note aux kémalistes.

Paris, 25. (S.P.A.) — Le retour de la Turquie d'Europe était chose assurée hier soir, lorsque la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, à la séance finale de la conférence alliée, convinrent à l'unanimité d'accepter tous les termes de paix kémalistes. Les revendications turques sur la Thrace et l'ancienne capitale turque, Andrinople, furent acceptées comme conditions de paix qui pouvaient appuyer la France, la Grande-Bretagne et l'Italie dans une invitation commune envoyée à Mustapha Kemal pacha, chef national, d'assister à une conférence de paix qui sera tenue à Venise au plus tôt.

Les kémalistes doivent consentir en retour à ne pas entrer dans la zone neutre longeant les détroits ni de traverser ailleurs et doivent accepter la liberté des Dardanelles, de la mer de Marmara et du Bosphore, préférablement sous l'égide de la Société des Nations.

L'invitation qui fut câblographiée par M. Poincaré à Kemal pacha recommandant une réunion immédiate des généraux turcs et grecs à Mudania pour formuler les termes d'un armistice en attendant la conférence. On considère comme certain que Kemal acceptera les conditions. On attend une réponse de Smyrne dans une journée ou deux.

En plus des autres concessions, on promet à la Turquie d'appuyer son entrée dans la Société des Nations et de retirer les troupes alliées de Constantinople.

LA NOTE ALLIEE

Le texte de la note alliée à Mustapha Kemal pacha se lit comme suit:

"Les trois gouvernements alliés demandent au gouvernement de la grande assemblée nationale d'être assez bonne de leur laisser savoir si elle est disposée à envoyer sans délai des représentants plénipotentiaires à une réunion qui sera tenue à Venise ou ailleurs et à laquelle seraient aussi invités les représentants de la Turquie, des puissances alliées de la Grande-

SPORT

Battling Siki a battu Carpentier en six rondes

(Suite de la 7ème)

hier ayant même qu'il fut levé de son siège. D'un autre côté, Carpentier atteignit Siki avec deux droites. Siki se couvrit et tomba un genou à terre. L'arbitre lui ordonna de se relever.

UNE OFFRE DE \$150,000

New-York, 25. — Une offre de \$150,000 pour un combat avec Harry Wills vient d'être câblée à Battling Siki, qui a battu Georges Carpentier, hier, après-midi. L'offre a été transmise par le syndicat Ebbets-McKee, qui fait de la boxe à Ebbets Field à Brooklyn.

L'on suggère le 12 octobre comme date du combat. On prétend que Siki est actuellement en grande condition et pourrait arriver aux Etats-Unis dans une semaine. Si cette condition ne peut être acceptée pour le moment, Siki est avisé que l'offre sera valable d'ici au 30 mai prochain.

CARPENTIER DECLASSE

Paris, 25. — Le monde sportif de France acclame aujourd'hui un nouveau héros. Battling Siki, le pugiliste sénégalais, qui a triomphé hier, du champion poids-lourd français Georges Carpentier, a été vainqueur à la sixième reprise d'un combat qui devait en durer vingt.

Les journaux de ce matin admettent que Carpentier a été déclassé. Ils rendent hommage à la force herculeenne et à la tactique agressive du Sénégalais. Celui-ci est bâti comme un léopard. Ses muscles, pendant la bataille, ressortent merveilleusement sous la peau bronzée. Il est très agile et fait de grands bonds pour éluder les coups de son adversaire, ce qui contrastait avec les mouvements gracieux de Carpentier, qui évoluait dans l'arène comme un danseur sémite.

Siki est le type du soldat sénégalais amené au front occidental, en France, durant la guerre. Imposant, doué d'une force rare et d'une grande endurance, il devient un adversaire irrésistible quand il s'excite. Il combat un peu à la manière de Jack Dempsey, ses dents blanches brillant de sa large mâchoire carrée et de sa nature à intimider son adversaire.

Siki a été heureux dans tous les combats qu'il a livrés en France. Mais jamais avant sa rencontre avec Carpentier avait-il déployé une aussi grande vigueur dans ses coups. A Marseille, il a mis hors de combat à la sixième ronde, Harry Reave, ancien champion poids-lourd d'Angleterre. Il avait été déclaré vainqueur de Marcel Niles, à Paris dans un combat de quinze reprises. A l'issue de cette rencontre, François Desamps, gérant de Car-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Horaires de la semaine du 25 septembre.

Section économique et politique.
Première année: Lundi, 7h. 45 p.m. philosophie sociale (abbé L. Perrin); 8h. 45 p.m. économie politique (Edouard Montpetit).

Mercredi, 7h. 45 p.m. économie sociale (Guy Vanier); 8h. 45 p.m. science politique (Jean Desy).

Vendredi, de 7h. 45 à 9h. 45 p.m. hygiène générale (Dr. Baudouin).

Deuxième année: Lundi, 7h. 45 p.m. finances publiques (Edouard Montpetit); 8h. 45 p.m. législation industrielle (L.-M. Gouin).

Mercredi, 7h. 45 p.m. politique extérieure (Jean Desy); 8h. 45 p.m. pratique financière (Victor Doré).

Vendredi, 7h. 45 p.m. finances privées (Guy Vanier); 8h. 45 p.m. Canada et Amérique du Nord (Jean Desy).

Section journalisme

Mardi, 7h. 45 p.m. histoire du journalisme (N. Fautoux); 8h. 45 p.m. rédaction et administration du journal (Georges Pelletier).

FACULTE DE PHILOSOPHIE

Horaires de la 4e semaine de septembre

I. Cours régulier
Lundi, 7h. 45 p.m. — Droit social professionnel — prof. Hébert. Droit d'association: existence, limites, portée pratique.

Mardi, 7h. 30 p.m. — Ethique — prof. Gauthier. Devoir et déterminisme moral.

8 h. 30 p.m. — Théodicée — prof. Lamarche. Erreurs modernes au sujet de la démonstration rationnelle de l'existence de Dieu: agnosticisme, immanence vitale, sociologisme (Laymon, Durkheim) etc.

Vendredi, 7h. 30 p.m. — Histoire. — prof. Forest. Philosophie moderne: Descartes.

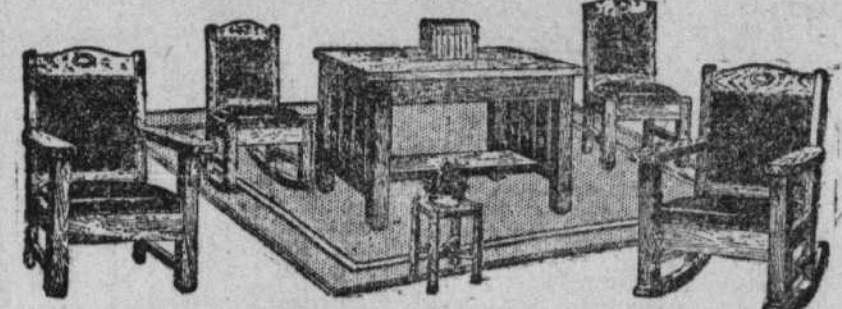
8 h. 30 p.m. — Cosmologie — prof. Perrin. Créationisme (I).

II. Cours spécial
Samedi, 8 h. 30 a.m. — Critériologie. — Anthropologie. — prof. Pineault.

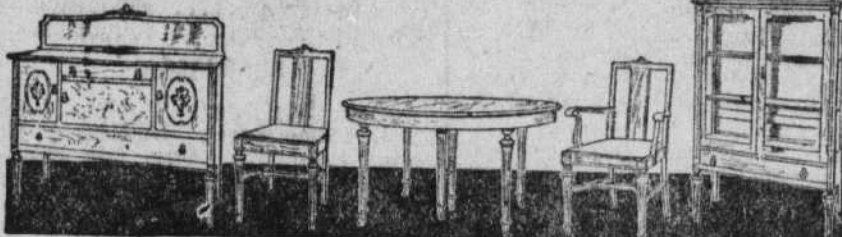
Aux Grands Magasins Dupuis

La plus grande vente de MEUBLES

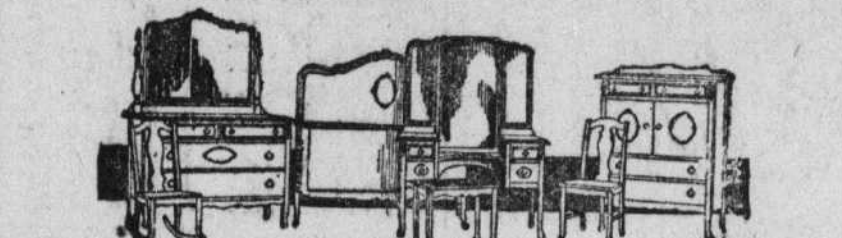
Nous avons décidé de liquider le plus rapidement possible le magnifique stock de meubles de G.-H. LABBE. Nos prix sont tels que le public de Montréal s'empresse de bénéficier de ces merveilleuses aubaines.



MOBILIER DE BOUDOIR en chêne solide, exactement tel qu'illustré; cadre en chêne fini fumé; sièges mobiles à ressorts et dos rembourré en simili-cuir espagnol **39.50**



MOBILIER DE SALLE A MANGER en noyer solide, style Louis XVI d'un magnifique fini; 9 morceaux; table ovale extensible; grand cabinet à porcelaine, avec tiroir pour les toiles; buffet à miroir biseauté; chaises avec sièges en véritable cuir **225.00**



MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER de 4 morceaux; riche fini noyer; beau modèle, exactement tel qu'illustré; à remarquer les jolis panneaux décoratifs de forme ovale **185.00**

MOBILIER DE CHAMBRE à coucher en Kynix; bois mou naturel de qualité choisie; modèle de belles proportions; 4 morceaux: bureau, chiffonnier à miroir, coiffeuse à 3 miroirs et lit double à panneaux **150.00**

300 CHAISES DE CUISINE
Bois franc fini doré; double rang de barreaux; dos mortaisé; construction la plus solide, chacune, ... **.70**

BUFFETS finis chêne Royal, 48 pces de longueur, miroir épais; portes avec vitres dans le **29.00**

TABLES DE CUISINE
Dessus en bois de tilleul; modèle avec grands compartiments pour la farine et le sucre; tiroir pour la coutellerie et planche à pain; pattes naturel au vernis **10.90**

TABLES DE SALLE A MANGER
TABLES extensibles finies fumé ou doré; s'ouvrant à 6 pieds; forme ronde; dessus de 42 pces, chacune **14.50**

TABLES DE BIBLIOTHEQUES
Chêne solide fini fumé; belles proportions; espace suffisant pour mettre les livres; tiroir **17.50**

La HOOVER

Elle BAT - tout en BALAYANT - tout en NETTOYANT

Seulement 5.00 comptant pour 3 semaines seulement

Nous offrons à nos clients l'opportunité de se procurer une balayeuse électrique "Hoover" moyennant 5.00 comptant — juste au début du ménage d'automne. Mais cette offre n'est que pour 3 semaines seulement.

Voici l'occasion de vous débarrasser des fatigues du ménage. La balayeuse "Hoover" d'un prix modéré est le meilleur placement que vous puissiez faire — elle prolonge de beaucoup la durée de vos tapis et supprime les comptes de nettoyage.

Chaque foyer devrait avoir sa "Hoover". Ayez la vôtre aujourd'hui. Téléphonnez-nous pour une démonstration gratuite chez vous.

—Au rez-de-chaussée.

Une nouvelle de la plus grande importance

En même temps que cette vente, nous inaugurerons le "Club du Foyer", comprenant 100 membres. Achetez votre fourniture Québec ou votre poêle de cuisine moyennant 5.00 comptant — solde payable par versements mensuels.

FOURNITURES "QUEBEC"
en feuilles d'acier pesant; intérieur en briques à feu et garnitures cuirées; modèles sur patentes.

Dessus rond — pas de grill
No 2 — 9.95 No 3 — 11.50
Dessus rond avec grill plat
No 3 — 12.95 No 4 — 15.95
Dessus rond — grill roulant
No 3 — 13.95 No 4 — 17.50
—Au sous-sol.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

R.C. Dupuis, Prés. Eng. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Général
rue Sainte-Catherine-est, coin Saint-André et Saint-Christophe.